

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI - TEBESSA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

Le conflit linguistique en milieu urbain

Cas de la ville de Tébessa.

Présenté par :

AMRI Chaima

BOUGUETOF Roufaïda

Sous la direction de :

M. Lamine HIDOUCI

Année Universitaire : 2019 – 2020

*MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE*

UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI - TEBESSA



*FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES*

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

**Le conflit linguistique en milieu urbain
Cas de la ville de Tébessa.**

Présenté par :

AMRI Chaima
BOUGUETOF Roufaïda

Sous la direction de :

M. Lamine HIDOUCI

Année Universitaire : 2019 – 2020

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre mémoire

Nous voudrions dans un premier temps remercier notre directeur de mémoire M.HIDOUCI pour son orientation et ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Nous remercions également les membres du jury qui ont bien voulu évoluer ce travail.

Nous désirons aussi remercier nos très chers parents qui ont toujours été là pour nous soutenir.

Nous remercions tous les membres de notre famille ainsi que nos chères amis (e) pour leur soutien moral et affectif durant la réalisation de ce travail.

A tous ces intervenants, nous présentons nos remerciements, notre respect et notre gratitude.

Dédicaces

A nos chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de nos études.

A toute notre famille et nos amis pour leur soutien tout au long de notre parcours universitaire.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	10
Chapitre I : considération théoriques	
Introduction.....	16
1. La genèse de la sociolinguistique.....	16
2. La sociolinguistique urbaine.....	17
2.1. L'objet d'étude de la sociolinguistique.....	18
2.1.1. La ville en sociolinguistique urbaine.....	19
2.1.2. L'espace.....	20
2.1.3. L'urbanisation sociolinguistique.....	21
2.1.4. L'identité urbaine.....	22
2.1.4.1. Identité individuelle.....	22
2.1.4.2. Identité sociale.....	23
3. La situation sociolinguistique en Algérie.....	23
3.1. La langue arabe.....	24
3.2. L'arabe classique.....	24
3.3. L'arabe algérien (dialectal, Daridja).....	24
3.4. Le berbère.....	25
3.5. Le français.....	25
3.6. L'anglais.....	25
3.7. Contact des langues : arabe dialectal/français.....	26
4. Présentation de la ville de Tébessa.....	26
4.1. L'arabe classique.....	27
4.2. L'arabe dialectal.....	27
4.3. Le berbère.....	27
4.4. Le chaoui.....	27
4.5. Le mozabite (Tumzabt).....	28
4.6. Le français.....	28
4.7. L'anglais.....	28
5. Diglossie et conflit linguistique.....	28
5.1. La diglossie selon Psichari.....	29
5.2. La diglossie selon Ferguson.....	29
5.3. La diglossie selon Fishman.....	29
5.4. La diglossie selon la sociolinguistique Suisse.....	31
5.5. La diglossie comme conflit.....	31
6. Le bilinguisme.....	32
7. Le plurilinguisme.....	33
8. L'alternance codique.....	33
9. Représentations linguistiques.....	34
10. Attitudes linguistiques.....	35
Conclusion.....	37
Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données	
Introduction.....	39
1. Cadrage méthodologique.....	39
1.1. Présentation du corpus.....	39
1.2. Lieu de l'enquête.....	39
1.3. Déroulement de l'enquête.....	40
1.4. Échantillon.....	40

1.5. Méthodes de collecte de données.....	42
1.5.1. Le questionnaire.....	42
1.5.2. L'entretien semi directif.....	42
1.6. La conventions de transcription	43
1.7. Difficultés rencontrées pendant l'enquête.....	43
2. Analyse des données.....	44
2.1. Recueil et analyse des résultats du questionnaire.....	44
2.2. Les informations des enquêteurs.....	44
2.2.1. Variable sexe.....	44
2.2.2. Variable âge.....	45
2.2.3. Variable niveau intellectuel.....	46
2.2.4. Lieu de résidence comme variable sociale.....	47
2.3. Analyse des questions.....	47
2.4. Analyse et recueille des données de l'entretien semi directif.....	58
2.4.1. L'arabe et le français à Tébessa une sorte de conflit.....	58
2.4.2. L'arabe et le français, un espace d'un compromis convenu entre différentes parties de la société tébessienne.....	59
2.4.3. Le français, langue de prestige, d'étude et de progrès à Tébessa	60
Conclusion.....	61
Conclusion générale.....	63
Bibliographie	
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

La sociolinguistique est une branche relativement récente de la linguistique, elle a vu le jour avec W.LABOV. C'est l'une des plus brillantes disciplines des sciences du langage grâce à son caractère multipolaire qui touche des domaines sensibles tels que la didactique des langues et des cultures, l'aménagement ou les politiques linguistiques. Cette discipline s'intéresse à l'étude de la langue non seulement comme un système clos qui ne suffit pas pour l'étude des problèmes langagiers mais elle s'intéresse également à l'étude de la langue dans son contexte socioculturel.

Elle s'est construite sur un principe simple, celui de prendre en compte ce qu'il y a de social dans la langue. Comme CALVET a signalé :

« Les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent, et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs (Calvet, dans Zumbihl, 2004, pp.43-44).

À cet égard, il y a une relation de cause à effet entre la langue et la société pour la simple raison que les langues n'existent pas sans sociétés et vice-versa. Ainsi, des recherches récentes ont ajouté à ces deux dimensions une troisième, celle de l'espace qui définit une nouvelle branche de la sociolinguistique générale à savoir la sociolinguistique urbaine, où l'élément principal de son étude est la ville qui est un centre d'intérêt pour plusieurs disciplines parce qu'elle s'intéresse massivement aux phénomènes langagiers observés en milieu urbain, et c'est cela que nous importe en premier dans le cadre de cette recherche. Selon Thierry BULOT la sociolinguistique urbaine est l'étude de « *la spatialité où le discours sur l'espace corrèle le discours sur les langues, permet de saisir des tensions sociales, les faits de ségrégation, la mise en mots des catégories de la discrimination* » (2001, p.5).

Comme nous avons déjà signalé la ville est l'élément principal de l'étude de la sociolinguistique urbaine, qui est le carrefour de rencontre de plusieurs langues et d'une richesse culturelle et identitaire. Selon Calvet :

« La ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien sûr, mais en même temps parcours des langues »
(1994, p.25).

En effet, L'Algérie en général est un exemple parfait de la pluralité linguistique et culturelle qui est due à son passage de plusieurs civilisations, à savoir les turques, les

Introduction générale

portugais, les phéniciens, les andalous, les romains, les espagnoles et récemment les français.

De ce fait, de nombreux locuteurs algériens maîtrisent plus d'une langue, leurs productions langagières, s'organisent autour de trois sphères, nous pouvons citer l'arabe classique et le Tamazight comme langues officielles, le français langue étrangère et l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien dans le cadre informel, cette situation de diversité linguistique crée souvent une sorte de conflit linguistique. C'est ce que Khaoula Taleb Ibrahim confirme:

« Ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie, c'est la complexité de cette situation, situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques, par l'inopérance des schémas classiques qui ne peuvent embrasser une réalité fluctuante, traversée par des conflits larvés et latents » (1995,p.25).

Par ailleurs, la ville de Tébessa (où s'est déroulé notre étude) comme toutes les villes algériennes, connaît une situation d'enchevêtrement linguistique à cause de la présence de plusieurs langues ayant des statuts plus ou moins différents, elle se caractérise par des variétés linguistiques dues à des facteurs sociaux tels que : l'âge, le sexe, le niveau intellectuel...etc.

A travers cette recherche qui s'inscrit dans un cadre de la sociolinguistique urbaine, nous désirons rendre compte au rôle des représentations des habitants de la ville de Tébessa envers les langues coexistées.

Par ailleurs, Notre recherche s'intéresse à étudier un potentiel « un conflit linguistique dans la ville de Tébessa entre l'arabe et le français».

Même s'il paraît évident que la situation sociolinguistique à Tébessa est forcément conflictuelle comme c'est le cas un peu partout dans le monde, il est largement justifié de s'interroger sur les proportions d'usage de telle ou telle langue à savoir l'arabe et le français, sachant d'avance que depuis l'indépendance la situation sociolinguistique du français en Algérie n'a cessée de changer.

Il s'agit pour nous de faire une étude à la fois quantitative et qualitative de terrain pour savoir dans quelle mesure les langues et les codes différents sont en conflit latent les uns avec les autres?

Introduction générale

En effet, pour avoir une bonne maîtrise de l'objet d'étude de notre recherche, et saisir la finalité à laquelle nous voulons aboutir, nous avons proposé trois hypothèses qui seront vérifiées ensuite. Celles-ci pourraient être confirmées ou infirmées:

-La cohabitation entre l'arabe et le français à Tébessa serait une sorte d'harmonie.

-Si bien qu'elles ne se tolèrent pas les unes les autres, les langues se trouveraient être l'espace d'un compromis tacitement convenu entre différentes parties d'une seule société pour servir des intérêts aussi divers que variés.

-Dans la ville de Tébessa, dont la langue maternelle est majoritairement l'arabe dialectal, le français est considérée comme une langue de prestige et de progrès, il accompagne les langues maternelles locales (arabe, chaoui) dans les situations de communications quotidiennes ou professionnelles.

En outre, nous avons choisi ce thème suite à la proposition de notre directeur de recherche, les choix qui nous ont poussés à nous intéresser à ce travail et particulièrement à la ville de Tébessa peuvent être expliqués par le fait qu'elle est, d'abord et avant tout la ville où nous résidons et nous faisons évidemment partie de sa communauté ; donc l'accès à elle est tout à fait possible et facile.

Ensuite, la ville de Tébessa est un terrain par excellence pour étudier les faits de langues parce qu'elle est (comme toutes les villes algériennes) considérée comme une ville bilingue raison pour laquelle notre volonté de comprendre certains comportements socio-langagiers de ses habitants a augmenté.

Par ailleurs, nous avons observé que les locuteurs qui habitent à Tébessa quels que soient leur âge, leur sexe, ou leur niveau intellectuel font toujours recours à la langue française (à côté de leur langue maternelle) sous plusieurs formes ce que nous a rendu curieuses de savoir s'il y a vraiment un conflit linguistique entre l'arabe et le français dans un espace urbain bien déterminé à savoir notre ville. Nous souhaitons à travers cette étude contribuer à enrichir ce domaine de recherche.

Introduction générale

Notre champ d'investigation s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique urbaine, ce fait notre travail consiste en une étude sociolinguistique de la ville de Tébessa où nous tenterons d'examiner comment les constructions de l'identité culturelle orientent les représentations des citoyens en milieu urbain celui de la ville de Tébessa ainsi de voir quels sont les facteurs qui contribuent à la naissance de certains phénomènes linguistiques tel que le conflit linguistique en milieu urbain.

Pour ce faire nous allons procéder par interviewer un nombre délimité des citoyens de la ville de Tébessa. Ensuite, une fois notre enquête sera terminée, on procédera à analyser les questionnaires et interpréter les passages de l'entretien selon une méthode descriptive analytique, le but étant de fixer sur les proportions de l'usage de telle ou telle langue ce qui nous permettrait à la fin de vérifier l'hypothèse de notre recherche.

En effet, dans notre travail qui s'inscrit à priori dans le cadre de la sociolinguistique urbaine, il est indispensable pour nous de former un corpus qui nous permettra d'atteindre notre objectif, raison pour laquelle nous allons élaborer un questionnaire et un entretien semi directif qui vont nous permettre de faire une étude quantitative et qualitative pour savoir dans quelles proportions l'arabe et le français sont utilisés en fonction des paramètres suivants : (l'âge, le sexe, le lieu de résidence ainsi que leurs niveaux intellectuels).

Dans notre enquête nous avons choisi des différents quartiers de la ville de Tébessa à savoir : cité Yahia Farès, Cité Larbi Tébessi, Rue Cheriet Lazher, cité Zouhour, la basilique, cité OPGI, cité coopemad, cité El Djorf, Rue Amir Abd El Kader, cité Oued H'lal, quartiers des oliviers, en choisissant un public au hasard de différents niveaux sociaux et intellectuels (étudiants, salariés, commerçants, retraités...etc.) et de différentes tranches d'âge (l'âge des informateurs varie entre vingt-quatre ans et Soixante-dix ans), venant de la ville de Tébessa et de ses quartiers.

Nos entretiens vont se dérouler auprès de six personnes, quatre femmes et deux hommes. Quant au questionnaire, nous allons le distribuer à trente-deux personnes, sur les trente-deux enquêtés, seulement quatre individus vivent

Introduction générale

ailleurs (des immigrants), au total dix- neuf hommes et treize femmes constituent notre échantillon.

En effet, la plupart des informateurs ont un diplôme universitaire car nous sommes convaincu que les personnes éduquées sont généralement plus motivées à participer à une étude scientifique.

Notre travail est subdivisé en deux chapitres, le premier chapitre sera consacré à la présentation des cadres conceptuels et contextuels de notre travail où nous allons aborder d'abord, les concepts clés sur lesquels notre étude est appuyée à savoir : la genèse de la sociolinguistique et la naissance de la sociolinguistique urbaine, nous allons passer ensuite à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie et particulièrement de la ville de Tébessa , nous allons également aborder les langues qui coexistent dans cette ville , leurs statuts et leurs espaces d'utilisation , ainsi que les phénomènes liés à ses contacts nous pouvons citer essentiellement la diglossie , le bilinguisme , le plurilinguisme et l'alternance codique .Nous passerons finalement à présenter les notions de représentations et des attitudes linguistiques.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, il sera axé en deux parties complémentaires, dans la première partie nous allons présenter notre corpus, lieu de l'enquête, déroulement de l'enquête, l'échantillon, les méthodes de recueil de données ainsi que les difficultés que nous avons rencontrées lors de l'enquête, la deuxième partie sera consacrée à l'analyse de données ainsi que l'interprétation des résultats qui vont nous permettre d'examiner nos hypothèses.

Chapitre I : considérations théoriques

Introduction :

Dans ce présent chapitre nous allons nous intéresser aux pratiques langagières et aux représentations linguistique des locuteurs de la ville de Tébessa , en traitant les différentes langues et variétés qui coexistent au sein de la communauté algérienne et plus particulièrement dans le milieu urbain Tébessien , mais pour parler de celles-ci , nous allons tout d’abord aborder la genèse de la sociolinguistique et la naissance de la sociolinguistique urbaine ainsi que situer ses différents champs d’étude .

Ensuite nous allons définir quelques concepts sur lesquels notre analyse va s’appuyer à savoir : la diglossie, le bilinguisme, le plurilinguisme, l’alternance codique et finalement les représentations et les attitudes linguistiques.

1. La genèse de la sociolinguistique:

Au début du XXème siècle ,la linguistique s’est constituée comme une discipline scientifique qui a pour objet l’étude de la langue dans son aspect formel .Cette dernière s’est fondée sur un principe épistémologique, celui de l’immanence où la langue doit être étudiée en elle-même et pour elle-même , raison pour laquelle la linguistique s’est retrouvée en crise.

En effet, pour dépasser les barrières qu’elle s’est emprisonnée, la linguistique avait besoin d’un changement dans la façon de concevoir la langue.

Pour ce faire, une nouvelle discipline est apparue afin de faire face aux problèmes sociaux c’est pour cela l’étude de la langue dans son contexte social est primordial.

La sociolinguistique est une discipline relativement récente des sciences du langage, William LABOV est l’un de ses pères fondateurs qui a mis en cause les traditions Saussuriennes et ceux qui les suivent car pour lui ces linguistes « *s’obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d’autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* » (1996,p.259).

Cela explique que la sociolinguistique est l’étude de la langue au sein de la société, c’est-à-dire les rapports sociaux entre les individus.

Par ailleurs, cette discipline qui n’est pas seulement une branche de la linguistique mais aussi une autre conception de la langue, permet d’analyser les phénomènes linguistiques dans son milieu social.

Chapitre I : Considérations théoriques

Selon BAYLON la sociolinguistique est :

« a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et l'usage du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que la communauté linguistique porte sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire de différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle globe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. » (1991, p.35).

La sociolinguistique vise à envisager les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis. Ainsi selon les spécialistes la communication linguistique avant d'être transféré d'information est une relation sociale. Ils insistent également sur le fait que la sociolinguistique ne doit pas considérer la langue comme un système clos or, elle doit fait appel à tout aspect social dans son analyse.

Pour ce faire, la sociolinguistique s'occupe principalement de la description systématique de la diversité linguistique autrement dit la description de la covariance entre structure linguistique et structure sociale.

La sociolinguistique qui constitue en premier lieu une *« science qui, entre autres, s'efforce de déterminer qui parle quelle variété de quelle langue, quand, à propos de quoi et avec quels interlocuteurs »* (Fishman, 1971, p.18). N'a ajouté que récemment la ville dans ses objets d'études parce que *« La sociolinguistique a en effet besoin du plurilinguisme, de la réalité des rapports quotidiens, de la coexistence et des conflits entre différentes communautés, du choc des langues et des représentations, en un mot de la communication réelle dont tous les constituants se trouvent en ville multipliés, densifiés, condensés »* (Calvet,2004,p.13).

C'est dans cette perspective que la sociolinguistique urbaine a vu le jour.

2. La sociolinguistique urbaine:

La sociolinguistique urbaine est une nouvelle branche de la sociolinguistique, elle est initiée dans les travaux de Thierry Bulot et Louis-Jean Calvet, dans les années 1999, en France.

Cette nouvelle approche vise à étudier la langue dans une société donnée. Elle met la ville qui est un espace urbain comme centre d'intérêt de ces études, elle se base sur le rôle de la langue dans les aspects urbains, R.Lajarge et C.Moise ont défini la sociolinguistique comme:

« une branche de la sociolinguistique, la sociolinguistique urbaine, a tenté de mettre plus explicitement au centre de ces études la ville et les configurations urbaines » (2008, p.99).

Chapitre I : Considérations théoriques

Inévitablement, la ville est un terrain de rencontre de plusieurs langues et de différentes représentations langagières, donc elle est devenue une provenance des langues. Comme il a signalé L-J. Calvet « *telle une pompe, la ville aspire du plurilinguisme et recrache du monolinguisme, elle joue ainsi rôle fondamentale dans l'avenir linguistique de la région ou de l'état* » (1994, p.130).

En effet, l'objet d'étude de cette nouvelle branche, est l'étude des phénomènes langagiers et les représentations linguistiques existées au milieu urbain

Proprement dit, parler de la sociolinguistique urbaine c'est questionner les langues dans leurs contextes et les discours apportés des émetteurs sur ces dernières. En ajoutant aux normes socio-spatiales, les normes langagières sont aussi des lieux de production dans la conception de la ville.

La sociolinguistique urbaine prend le terrain urbain étant plus qu'un lieu d'enquête comme la déchiffre T.Bulot : « *il est question de considérer la ville autrement que comme un lieu d'enquête, de la concevoir comme un paramètre contraignant et contraint à des réalités langagières* » (2004, p.118).

Toute ville forme une communauté linguistique dans laquelle les langues évoluent constamment et se diversifient intensément. Le contact entre ces langues donnent lieu à de différents phénomènes langagiers tels que le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie...etc. La discipline appelée sociolinguistique urbaine se consacre à l'étude de nouvelles pratiques langagières qui se trouvent présentes dans les banlieues où l'urbanisation est massive, en s'intéressant au cote identitaire de ses parlants.

T.Bulot explique en 1998, que la ville est un espace truffé de dialectes hétérogènes qui diffèrent selon le statut social ainsi que l'âge de ses locuteurs. C'est autour de ces dialectes urbains s'articule la langue officielle d'un pays.

MOÏSE montre l'objectif de cette discipline, à savoir l'étude de l'organisation sociale d'une ville à partir de ses nouveaux modes et contacts langagiers. Pour lui :

« *Faire de la sociolinguistique urbaine, ce serait vraiment de saisir, à travers les langues, et plus précisément à travers l'émergence de nouveaux systèmes linguistiques et de nouveaux contacts, les modes d'organisations sociales spécifiques à la ville. Il faut partir de la ville, en comprendre les constructions matérielles et sociales, mais il faut aussi comprendre la force et le rôle des langues dans la définition des villes, voire leurs changements sociaux* » (2003, p.57).

2.1. L'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine:

Le champ d'étude de la sociolinguistique urbaine se concentre sur trois axes distincts.

Nous synthétisons ceux-ci à partir de ce qu'en disent certains créateurs :

Chapitre I : Considérations théoriques

La sociolinguistique urbaine s'intéresse à l'étude de « *la mise en mots de la covariance entre la structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique* » (Bulot, 1998, p.119).

C'est-à-dire qu'elle se base sur l'étude de discours qui ont pour objectif de marquer l'occupation et l'appropriation de l'espace par des groupes sociaux, comme les discours épi-linguistique. C'est l'étude de la relation entre discours, espace et société.

Cette discipline s'attache à étudier l'image de la marque sociale du discours, tout en décrivant les spécificités de l'espace urbanisé pour trouver le phénomène langagier étudié, elle vise également à étudier la double relation qui existe entre le discours et l'espace. C'est-à-dire, elle vise à saisir d'une part le rôle de l'espace dans le changement des comportements, et d'un autre part, la fonction de ce discours sur l'espace social.

2.1.1.La ville en sociolinguistique urbaine:

La sociolinguistique urbaine considère la ville comme un terrain de recherche complexe et hétérogène et un lieu de rencontre de différentes langues donc de différents phénomènes langagiers.

En sociolinguistique urbaine la ville est la manifestation de phénomènes sociolinguistiques spécifiques comme CALVET a mentionné :

« *La sociolinguistique urbaine ne peut pas se contenter d'étudier des situations urbaines, elle doit dégager ce que ces situations ont de spécifique, et donc construire une approche spécifique de ces situations* » (1994, p.15).

En effet, la ville se caractérise par une agglomération des habitants, par conséquent elle réunit diverses cultures et véhicule des spécificités identitaires, sociales, régionales ...etc.

De sa part L-J CALVET considère que la ville « *est à la fois comme une forme spatiale et comme un phénomène culturel, cette forme et cette culture sont le produit du phénomène historique de construction de la ville* » (1994,p.74).

Autrement dit, il considère que la ville est à la fois un contenu (de la culture et de l'histoire) et un contenant (l'espace).

Par ailleurs, La migration des personnes issues de différentes origines et de lieux est la raison principale de la coexistence de plusieurs langues en ville parce qu'elles y transportent leurs langues, elle prend donc part dans la création d'un espace urbain caractérisé par la pluralité linguistique.D'un point de vue de la sociolinguistique urbaine, nous adhérons l'opinion de la sociolinguiste française Claudine Moïse:

« *La ville ne pourra non s'appréhender dans sa multiplicité et ses changements, les langues participent de sa mouvance [...] Faire de la sociolinguistique urbaine, ce serait vraiment tenter de saisir, à travers*

Chapitre I : Considérations théoriques

les langues, et plus précisément à travers l'émergence de nouveaux systèmes linguistiques et de nouveau contact, les modes d'organisation sociales spécifiques à la ville, il faut partir de la ville, en comprendre les constructions matériels et sociales, mais il faut aussi comprendre la force et le rôle des langues dans la définition des villes, voir leurs changements sociaux ». (2003, p.57).

La ville n'est pas le lieu de manifestation des pratiques langagières mais elle est bien évidemment l'origine de celles-ci, ces manifestations se différencient les unes et les autres selon les villes. Avant d'être un espace urbain la ville donc est un espace social, elle est un lieu conflictuel à la fois social et linguistique (malgré que sa nature censée être unificatrice) pour la simple raison que la ville comme nous l'avons signalé plus haut, se caractérise par l'hétérogénéité et la diversification où dans des cas les langues véhiculaires s'opposent aux langues minorées ce qui implique des tensions entre ses habitants.

Selon BULOT : « *la ville est à la fois un espace commun, un espace de ségrégation, de relégation... à des populations* » (Bulot, 2007, pp.31-37).

2.1.2.L'espace:

Ce terme est présent dans plusieurs disciplines mais avec des usages différents. La géographie est considérée comme la science de l'espace par excellence car elle s'intéresse à des objets inéluctablement diffusés sur une réalité physique spatialisée.

Par ailleurs, la sociolinguistique urbaine a introduit la notion de l'espace en mettant en évidence la spatialité car celle-ci organise les actions des individus dans l'espace.

En 2002 T. BOULOT a proposé que l'espace est une entité doublement articulée, il s'agit de deux niveaux d'analyse différents mais complémentaires. Le premier niveau considère l'espace comme « *unité intelligible de rang supérieur* » qui constitue l'aire « *matérielle, symbolique, qui inscrit l'ensemble des attitudes et des comportements dans une logique globale* » (114).

Le deuxième niveau, conçoit les lieux de ville comme « *unité de rang inférieur* » isolable inscrit dans un système autonome.

Ces deux niveaux d'articulation composent la spatialité urbaine où l'espace représente l'aspect fondamental pour l'observation des phénomènes langagiers

Par ailleurs, l'espace est défini par Boulot comme :

Espace social : pour désigner la pertinence des attitudes langagiers et des actions des locuteurs d'une communauté sociale donnée, ce concept des relations sociales, fait appel à d'autres processus à savoir : la stigmatisation, la ségrégation.

Espace d'énonciation : pour Baggioni la ville représente un espace énonciatif qui rend compte les interactions sociales.

Espace de déplacement : indique l'appropriation socio-géographique de la ville par les

Chapitre I : Considérations théoriques

locuteurs et comment ces derniers construisent-t-ils leur identité sociale à partir de leur choix de la langue.

Espace sémiotique : on fait recours dans ce cas à l'environnement graphique, les murailles ainsi que l'écrit urbain.

J. Billiez, Branca-Rosoff sont parmi les sociolinguistes qui ont complété la liste élaboré par Boulot en traduisant le caractère multidimensionnel du concept.

2.1.3.L'urbanisation sociolinguistique

L'urbanisation est un concept primordial de la sociolinguistique urbaine puisque cette discipline s'est déjà constituée en France sur la problématisation de l'urbanisation et l'urbanité. Ce concept ne consiste pas à concevoir la structuration des villes au plan des habitations, mais elle désigne le mouvement des gens de différents espaces et aux faits langagiers de la ville comme l'affirme T.Bulot: *« l'urbanisation sociologique ne renvoie pas au seul accroissement quantitatif de la densité de l'habitat et de la diffusion d'une culture urbaine, mais à une dislocation première et située des rapports entre la morphologie urbaine et la fonction sociale des espaces spécifiques d'un point de vue sociologique et, sur les aspects langagiers, à une recomposition complexe des espaces autour de la mobilité spatiale qui agit à la fois sur les comportements et les représentations sociolinguistiques »* (2006,p.313).

En effet, l'urbanisation a des conséquences qui produisent la territorialisation des espaces : *« Les effets de l'urbanisation, un ensemble de processus conduisant notamment à la territorialisation des espaces et, partant, des pratiques et représentations linguistiques, mais à l'individualisation de certaines variétés, à la modification de certaines de leurs formes »* (Gasquet-Cyrus, 2002,p.55).

Pour comprendre le concept de l'urbain en sociolinguistique, il faut interpellier le point de vue des géographes. Mais la manière de laquelle ces derniers perçoivent cette conceptualisation n'est pas tout à fait exacte. Pendant longtemps, la géographie était dominée par la géographie rurale, centrée sur les conditions naturelles et les permanences. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que la géographie est devenue plus urbaine grâce aux développements des sociétés occidentales, ce qui a créé une dualité rural/urbain celle laétait structurante jusqu'à les années1980.

A partir de ces années, la géographie culturelle et sociale ont permis un dépassement de ce division ne s'intéressant plus aux fonctions d'espaces mais aux objets sociaux, les géographes ne considèrent plus la nature différencie l'espace rural et urbain dans un contexte d'urbanisation plus généralisé il repose sur d'autres idées telles que l'extension des aires, d'influences des villes, la multiplication des doubles résidences, intensification des mobilités et des loisirs et la diffusion des formes culturelles forgées dans les villes.

Chapitre I : Considérations théoriques

Les géographes travaillent sur les terrains urbains grâce à leur pertinence, car c'est là où manifestent les enjeux d'appropriation de l'espace, où les conflits sont intensifiés, les mobilités et les transformations sociales sont plus intenses.

2.1.4.L'identité urbaine:

Le terme identité est *emprunté du latin identitas*, «qualité de ce qui est le même « *dérivé du latin classique idem*, « *le même* » (l'académie française en ligne, s.d.). Il possède en français moderne une multitude de sens qui prouvent sa complexité .Ce concept occupe une place importante dans la dynamique urbaine.

Il est développé dans plusieurs domaines scientifiques telle que la psychologie sociale qui s'intéresse essentiellement aux langues, aux représentations sociales ainsi qu'aux représentations identitaires. Selon STASZAK l'identité est « *une représentation de soi- (...), le fait d'un individu et de sa subjectivité.* » (2004,pp.363-384).

En effet, les espaces urbains sont le lieu de rencontre de différentes identités, ils se caractérisent par les contacts des langues ce qui donne lieu aux conflits, c'est pour cette raison ses habitants se trouvent en besoin d'affirmer leurs identités aux autres et ils se confrontent pour la définir et la valoriser, pour B. LAMIZET:

« C'est en confrontant leurs identités à celles des autres qu'ils [les individus] acquièrent leur consistance, deviennent pleinement lisibles, mettent en oeuvre les pratiques sociales par lesquelles ils peuvent être reconnus par les autres et par lesquelles ils expriment, dans l'espace public, les logiques dont ils sont porteurs »(2008)

Autrement dit, l'identité est un sentiment construit sur l'altérité et l'image de soi par rapport aux autres.

En effet, c'est dans la ville que les individus prennent conscience de leur appartenance et de leurs identités et cela montre que cette dernière joue un rôle primordial dans la construction de l'identité : « *La ville est en effet, et plus encore la ville plurilingue est génératrice de formes linguistique spécifiques marquées par le mélange des cultures et répondant généralement entre autres choses à un besoin d'affirmation identitaire*» (Barneche,2004).

L'individu se caractérise par son rôle et ses valeurs dans la société mais aussi par sa façon d'appartenance à des groupes sociaux car l'identité est le processus interactif entre l'individu et sa société.

Ainsi, il faut faire la distinction entre « identité individuelle » et « identité sociale ».

2.1.4.1.Identité individuelle:

En psychologie sociale, l'identité individuelle ou bien personnelle indique un ensemble des caractéristiques spécifiques propres à chaque individu, où l'image de soi se construit dans le

Chapitre I : Considérations théoriques

regard d'autrui autrement dit c'est lorsque l'individu reconnaît ses différences par rapports aux autres.

Par ailleurs l'identité individuelle contient des éléments singuliers liés aux rôles sociaux, elle présente donc un ensemble de valeurs qui composent d'une part sa différence et d'autre part son unicité. C'est un système de valeurs et de sentiments basés sur les expériences passées et les projets d'avenir, cette idée est expliquée par G. Vinsonneau qui considère l'identité comme « *l'ensemble organisé des sentiments, des représentations, des expériences et des projets d'avenir se rapportant à soi* » (1997, p.129).

2.1.4.2. Identité sociale:

On peut l'appeler aussi l'identité collective elle se fonde par rapport à d'autres groupes ou catégories de la même appartenance autrement dit il s'agit de la perception de l'individu qu'il est semblable à des groupes auxquels il appartient.

Ainsi l'identité sociale permet aux individus de se définir selon leurs rôles dans les groupes auxquels ils appartiennent.

3. La situation sociolinguistique en Algérie:

L'Algérie, comme la plupart des pays du Maghreb, a connu plusieurs invasions (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et enfin française) et donc, des changements assez remarquables au niveau linguistique. Et chacune de ces civilisations a laissé des traces et a essayé de mettre sa langue pour divers intérêts.

« L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme (Arezki, p.22).

Cette citation explique parfaitement la réalité sociolinguistique en Algérie qui est assez compliquée et fertile, et à l'existence de plusieurs langues, qui y cohabitent et coexistent et chacune d'elles a un statut spécifique. Ces langues peuvent se diviser en trois sphères langagières, on peut citer l'arabe classique et le Tamazight comme langues officielles, le français et l'anglais comme langues étrangères et l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien dans le cadre informel. Cette situation fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche.

Cette diversité du paysage linguistique en Algérie n'est pas un fruit du hasard mais elle est due essentiellement à son histoire.

Après l'indépendance (1962), l'Algérie a essayé de réparer sa propre langue, c'est-à-dire, rétablir à la personnalité algérienne, un élément qui avait été supprimé par le colonisateur

Chapitre I : Considérations théoriques

français, qui est la langue arabe. Or, la langue française, considérée comme langue étrangère ou encore langue du colonisateur en Algérie, occupe toujours une place centrale dans plusieurs domaines (économique, médiatique, administratif, éducatif...) et dans les conversations quotidiennes des locuteurs algériens.

3.1. La langue arabe:

Lors de l'indépendance, l'Algérie a opté pour l'arabisation : c'est un choix politique et idéologique pour protéger une indépendance culturelle par rapport au français.

Quand on parle d'arabe en Algérie on signale deux variétés de la langue arabe, l'arabe classique, langue officielle du pays (enseignée à l'école ; langue du pouvoir), l'arabe algérien dialectale la langue parlée par la majorité des algériens.

3.2. L'arabe classique:

Elle est appelée aussi arabe littéraire, littéral ou coranique.

Après l'indépendance l'Algérie a choisi une activité d'arabisation où arabe classique Selon Taleb Ibrahimy : « *synonyme de ressourcement de retour à l'authenticité, de récupération des attributs l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe et une récupération de la dignité bafouée par les colonisateur* » (1998,p.294).

L'arabe classique est la langue apprise à l'école, il se caractérise par un vocabulaire très riche et l'authenticité de ses règles grammaticales ce qui le rend très complexe, et qui n'est pas réservé aux conversations de la vie quotidienne c'est-à-dire il reste en dehors des situations informelles, il est utilisé dans les situations formelles, elle est devenue la langue de l'état, proprement dit de la justice, du commerce et de l'éducation.

L'arabe littéral est la langue de l'islam, celle du Coran .Il est l'emblème de l'identité arabo-musulmane, pour M.BENRABAH : « *la langue arabe et l'islam sont inséparables l'arabe a sa place à part de part le fait qu'elle est langue du coran et du prophète* » (1990, p.156).

3.3. L'arabe algérien (dialectal ,Daridja)

L'arabe dialectale ou l'arabe algérien, est une langue orale, elle est utilisée dans les échanges verbaux de tous les jours, entre amis, famille, dans les rues, les lieux publics...etc, mais rarement dans les situations formelles comme dans le domaine journalistique, justice, l'enseignement...etc. Il est estimé que le nombre de locuteurs de cette langue va jusqu'à 35 millions en Algérie et 2 millions à l'étranger.

Elle représente la langue maternelle de la plupart des algériens. Contrairement à l'arabe classique qui est écrit, l'arabe algérien est exclusivement oral, il n'a pas des règles ni des codes, autrement dit, elle se diffère de l'arabe classique par sa morphologie, sa syntaxe, son

vocabulaire et sa prononciation.

3.4.Le berbère:

Le terme « berbère » prend son origine du « barbare ». C'est une langue connue sous l'appellation de Tamazight, elle est reconnue comme langue nationale depuis février 2002 et elle a obtenu le statut de la langue officielle depuis février 2016. elle est indigène et parlée par une minorité des algériens .Elle représente l'une des principales composantes de l'identité nationale, par le fait qu'elle sera étudiée dans les secteurs des recherches supérieures. Cela permet de lui amener une place et un statut face à la langue arabe dans la mesure où il est intégré dans le système éducatif.

3.5.Le français

C'est en raison de la colonisation française en 1830 que l'histoire a fait du Français l'une des langues utilisées en Algérie. Malgré tous les essais d'arabisation, le français occupe une place importante dans l'Algérie, elle est la première langue de ce pays : *« Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale »* (Korso, 2016).

Actuellement, nul ne peut nier le statut de langue française en Algérie, une langue de l'écrit, des études, des recherches supérieures, de la presse, de la politique et tout ce qui anime la vie culturelle. Alors, le français est un moyen de savoir et de prestige comme l'explique Asselah-Rahal : *« ...cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance »* (2004,p.262).

La langue française est un moyen de communication, parce qu'elle s'utilise dans tous les domaines de la vie sociale des algériens. C'est ce qu'assure aussi Asselah- Rahal : *« La réalité linguistique révèle que le français, n'a pas perdu beaucoup de son prestige, car non seulement il est reconnue comme une chance d'ascension sociale ; mais demeure un instrument de communication grandement employé, même en dehors des secteurs économiques et financiers »* (2001).

3.6.L'Anglais

L'anglais est la deuxième langue étrangère en Algérie dans le système éducatif. C'est la langue de la science et de la technologie. Malgré cela nous constatons qu'il y'a de nombreux termes utilisés par les jeunes algériens qui les considèrent comme une langue de mode et de luxe. Personne ne peut nier que l'anglais est l'une des langues les plus parlées au monde, c'est une langue internationale.

3.7.Contact des langues : Arabe dialectal/Français

Dans la société tébessienne, lorsqu'on parle de contact des langues, on parle principalement de l'usage simultané du français/arabe dialectale et chaoui.

D'abord, il ne faut pas démentir que la langue arabe et la langue française ont toujours été en concurrence en Algérie et plus précisément à Tébessa, d'ailleurs après l'indépendance, il est apparue deux catégories essentielles, la première qui a opté pour une école Française et la deuxième qui fréquentait l'école arabe. Ensuite, aujourd'hui la langue Française très présente dans la scène linguistique de la ville de Tébessa, elle est utilisée dans des différents secteurs bien structurés et dans les conversations quotidiennes des citoyens de cette ville et dans des contextes formels.

Donc, nous pouvons dire que la langue française se propage de plus en plus à Tébessa, et elle entre en contact avec l'arabe dialectal et l'arabe classique d'une façon naturelle et spontanée, alors elle ne pourra pas disparaître dans le marché linguistique algérien.

Ce Contact des langues, Arabe dialectal / Français s'avère turbulent, fluctuant et parfois conflictuel dans un champ symbolique et culturel traversé par des relations de domination et de stigmatisation linguistique, relations aggravées par les effets d'une politique unanime, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement abusée par les vicissitudes de l'histoire.

4.Présentation de la ville de Tébessa:

La ville de Tébessa qui portait le nom de Thevest ou Tbessa est située à l'extrême Est de l'Algérie, frontalière de la Tunisie, elle constitue un point de transit entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part et entre le Tell et le Sahara d'autre part.

Cette ville totalise une population de 549066 habitants et elle s'étend sur une superficie de 13.878 kilomètres carrés et se rattache naturellement la zone des Hauts plateaux. Elle est limitée : au nord, par la ville de Souk Ahras ; au sud, par la ville d'El Oued ; à l'est, par la Tunisie ; à l'ouest par les villes d'Oum El Bouaghi et Khenchela. Administrativement Tébessa se compose de douze (12) daïras englobant vingt huit(28)communes.

Les citoyens de cette ville utilisent l'arabe dialectale dans leurs conversations de tous les jours (à l'oral), et parfois le Chaoui qui est la langue maternelle d'une minorité des tébessiens, l'arabe classique dans les situations formelles (à l'écrit), le français dans des

Chapitre I : Considérations théoriques

situations formelles (l'administration, les études, les recherches supérieures...), et dans des situations informelles (contact entre l'arabe dialectale et le français d'une façon spontanée). On trouve deux catégories de l'arabe à Tébessa, l'arabe classique, langue officielle de la ville. L'arabe dialectal dit algérien langue maternelle et parlée par la plupart des tebessiens.

4.1.L'arabe classique:

C'est une langue réservée aux situations formelles, elle n'est pas utilisée dans les situations quotidiennes, elle est utilisée à Tébessa dans les administrations, les medias, l'économie, l'enseignement,...etc.

4.2.L'arabe dialectal (Daridja)

L'arabe dialectal ou Daridja est un concept qui uni les dialectes arabes, il est le résultat d'un mélange linguistique entre la langue arabe et les langues locales. Comme il affirme Benmokhtar l'arabe dialectal a une présence réelle sur le terrain et un usage dominant « *mais il n'y a pas de mouvement culturaliste ou politique qui défendent cette langue pour qu'elle soit reconnue au niveau institutionnel. En Algérie, aucun enseignement ou formation n'est dispensé en arabe dialectal* » (2013, p.37).

Dans la ville de Tébessa, Daridja se diffère d'une communauté à une autre, où l'accent des habitants qui a sa propre prononciation, vocabulaire et syntaxe nous mène à distinguer et connaître les régions et les citoyens de cette ville selon leurs dialecte.

Elle est utilisée à l'oral, cette langue est la langue maternelle des citoyens de la ville de Tébessa.

4.3.Le berbère

Ce dialecte appelé aussi Tamazight, il ne se trouve pas beaucoup à Tébessa et il n'a pas une grande place dans le milieu, uniquement chez certains citoyens viennent des villes kabyles (Bejaia, Tizi-Ouzou...etc.) soit pour le travail, ou qu'ils ont vécu dans une famille d'origine kabyle.

On distingue plusieurs dialectes du Tamazight dont les plus parlés à Tébessa sont :

4.4.Le Chaoui (tachawith)

Ce dialecte berbère nomme tachawit en berbère, Chaouia en arabe et Chaoui en français. Il est utilisé seulement à l'oral. Ce dernier est utilisé par les habitants de l'est algérien ceux qu'on les appelle les Chaouis, qui habitent à Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi...etc. Ce genre de dialecte ne se trouve pas beaucoup à Tébessa.

A Tébessa le Chaoui a un statut bien distingué chez Nmemcha et WledMloul, Cheria, El Ogla et Bir El Ater, où la majorité des habitants sont bilingues (arabe dialectal, Chaouia).il ne

s'utilise pas par tous les citoyens de cette ville dans les situations de communications de tous les jours ni dans l'enseignement.

4.5. Le mozabite (Tumzabit)

La langue mozabite est la langue dialectale dans la région du Mzab. Et avec l'existence des mozabites à Tébessa cette langue est devenue l'un des dialectes parlés à cette ville mais juste entre eux. Ces derniers occupent une grande place commerciale spéciale qui s'appelle « Zanquet Beni-Mzab », où ils vendent des tissus et des pâtisseries.

4.6. Le français

Le français occupe une place prépondérante dans la ville de Tébessa. Cette langue se trouve dans tous les domaines parallèlement avec l'arabe, Elle y demeure la première langue étrangère, à être enseignée depuis l'enfance dans les équipements publics de la ville de Tébessa (primaire, secondaire, lycée, université), elle présente la langue de la science et de la technologie.

A Tébessa, on trouve l'existence de cette langue étrangère dans la plupart des secteurs tels que l'économie, la santé, l'administration, l'enseignement...etc. Les habitants de cette ville utilisent cette langue avec une maîtrise distincte d'un individu à un autre. Pour une partie des citoyens la langue française présente la langue de prestige, pour autres une langue professionnelle, et pour les vieux surtout est une langue de colonisation.

4.7. L'anglais

A Tébessa l'anglais présente la deuxième langue étrangère après le français. Cette langue est enseignée dès la première année du cycle moyen. Elle a une place importante et un statut supérieur dans notre wilaya. Sa présence dans les milieux scolaires devient très nécessaire puisque c'est la langue des sciences et des techniques.

Dans la communication, l'utilisation de cette langue est rare, cela ne signifie pas qu'elle connaît une faible importance. Dernièrement, on commence à ressentir et reconnaître le besoin d'apprendre l'anglais avec l'ouverture de l'économie.

5. Diglossie et conflit linguistique

Dans une perspective sociolinguistique on pose parfois le bilinguisme et la diglossie le contact des langues et le conflit linguistique, lorsqu'on parle de la coexistence de deux ou plusieurs langues au sein de la même communauté.

Par ailleurs le terme diglossie n'est pas l'équivalent de celui de bilinguisme. Il a été constitué pour désigner l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistique dans la même communauté pour des raisons entre autres politique, historique et sociales, l'une étant

Chapitre I : Considérations théoriques

représentée supérieure et l'autre inférieure au sein de la société où certains les considèrent comme un simple partage des statuts et des usages parfaitement codifié, d'autres les tournent en situation compliquée et conflictuelle .

La diglossie s'est retrouvée chez Psichari en 1928 et après deux ans chez le spécialiste de l'arabe Marçais. Après ces deux études le terme va trouver son essor avec Ferguson en 1959 et finalement en 1967, cette théorie a connu une dérivation importante avec Fishman.

5.1.La diglossie selon Psichari

L'un des concepts fondamentaux de la sociolinguistique est la diglossie qui est le terrain de recherche de plusieurs chercheurs.

Le terme diglossie est dû à l'helléniste français d'origine grecque Psichari, apparu pour la première fois dans son article intitulé « *un pays qui ne veut pas sa langue* » (Boyer, 2001, p.48).

Consacré à la situation linguistique en Grèce, il définit cette notion comme « *une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre.* » (Boyer, 2001)

Psichari a mis en évidence l'aspect conflictuel résulté principalement du contact de deux variétés dont l'usage est décalé parce que l'une est valorisée par rapport à l'autre.

5.2.La diglossie selon Ferguson

La diglossie selon Ferguson est un rapport stable entre deux variétés linguistiques d'une même langue , l'une « haute » et l'autre « basse », qui se trouvent dans des usages différents , l'une valorisée c'est-à-dire utilisée dans des situations formelles et apprise par l'enseignement, prestigieuse et normée mais parlée par la minorité et l'autre réservée à des situations de communication informelles (langage de la famille, de la rue, du marché...), et quotidiennes apprise dans le cadre familial, et n'est pas ou peu écrite mais parlée par la plus grande partie de la population .On parle alors de la diglossie quand « *deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires.* »(Boyer,2001).

5.3.La diglossie selon Fishman:

A la suite de Ferguson, le terme diglossie a été étendu par Joshua FISHMAN en 1967 où il a essayé de modifier ce concept pour l'appliquer à des situations sociolinguistiques dont l'usage de deux langues bien déterminées (et non plus deux variétés de la même langue) dans une communauté donnée est complémentaire .Selon lui il existe un certain nombre de critères permettant de définir la diglossie on peut citer entre autres:

- La fonction : il Ya une distribution fonctionnelle entre les deux variétés (basse et haute)

Chapitre I : Considérations théoriques

chaque variété est réservée à domaine d'usage selon les situations de communication.

-Le prestige : il existe une différence entre la « variété haute » (la plus prestigieuse) et « la variété basse » (moins prestigieuse) , selon les attitudes des locuteurs qui considèrent que la variété haute est la plus belle et la plus logique et la plus adéquate pour la littérature, le discours public , les rencontres internationales ...etc. Or la variété basse est celle de la moindre valeur, une variété inférieure, vulgaire incapable

d'exprimer un discours littéraire. -La standardisation : La « variété haute » considérée comme variété standardisée qui se concrétise par des dictionnaires, des grammaires ...etc.

Contrairement à la « variété basse » qui est la variété non standardisée qui n'a pas de véritables dictionnaires et de grammaires...etc.

-La stabilité : la situation diglossique est généralement stable elle peut durer des siècles, elle est susceptible à l'évolution, la « variété basse » peut parfois devenir une « variété haute » mais la « variété haute » ne peut pas supplanter une « variété basse».

Par ailleurs, Fishman a distingué entre la diglossie qui est un fait social et le bilinguisme en tant qu'un fait individuel, pour lui la relation entre ces deux concepts peuvent être articulée selon quatre situations (Fishman, 1971) :

- Diglossie et bilinguisme : l'usage de deux langues selon les fonctions partagés par la totalité de la population.

- Bilinguisme sans diglossie : comme c'est le cas dans les situations de migration , les migrants (qui sont bilingues) doivent utiliser la langue de la communauté d'accueil en conservant l'utilisation de la langue d'origine.

- Diglossie sans bilinguisme : où on trouve une distribution fonctionnelle des usages entre deux langues par des groupes des individus dans la même communauté mais un groupe parle « la variété haute » et l'autre parle « la variété basse».

- Ni diglossie ni bilinguisme : ce cas est théorique parce que il concerne des petites communautés isolées c'est-à-dire monolingues par contre en réalité il n'existe pas une communauté qui ne contient pas des diversités.

Pour ce faire Fishman contrairement à Ferguson insiste qu'il existe plusieurs codes, et que la diglossie existe « dès qu'il y a une différence fonctionnelle entre deux langues » (Mpanzu, 2013).

Ce modèle prend en considération l'aspect conflictuel de la situation diglossique peu importe le degré de différence ou les relations génétiques qu'elles partagent.

5.4. La diglossie selon la sociolinguistique Suisse

La Suisse se caractérise par une situation de croisement au centre de l'Europe et de la mobilité interne et externe, le plurilinguisme dans ce pays a été toujours valorisé, ce qui a permis aux linguistes tels que G. Lüdi et B. Py (à partir de ces phénomènes et aux critiques faites sur les modèles Fergusonien et Fichmanien) de proposer une nouvelle conception de la diglossie. De ce fait, les sociolinguistes suisses ont refusé l'aspect conflictuel avancé par les chercheurs natifs (catalans et occitans) car pour eux :

« la coexistence des langues au sein d'échanges conversationnels, le conflit est un phénomène interactif parmi d'autres, de nature diverse, qui nous intéresse dans la mesure où il trouve une expression langagière dans la communication ; autrement dit le phénomène met enjeu les langues en contact et il influence ces contacts, voire le statut des langues elles-mêmes, mais il est d'abord un phénomène concernant des acteurs sociaux et non des langues en tant que telles » (Matthey & De Pietro, dans Boyer, 1997, p.172).

5.5. La diglossie comme conflit

Un nouveau modèle de la diglossie est apparu en Espagne dans le pays Valencien, proposé et élaboré par des linguistes tels que Aracil et Ninyolès, il s'est adapté ensuite en Catalogne ce dernier a permis de déterminer certaines notions plus précisément celle de conflit linguistique.

En effet, les sociolinguistes Catalans et occitans ont fait de la dénonciation des principes diglossiques une priorité, car selon eux les situations sociolinguistiques n'étaient pas stables et équilibrées comme Ferguson a proposé, ainsi, l'existence de deux langues au sein de la même communauté occulte sans aucun doute un conflit et une substitution linguistique en soutenant la domination d'une langue sur l'autre.

Selon ces linguistes de l'école de Montpellier, la diglossie n'est pas une *« distribution équilibrée et stable des fonctions de deux langues (ou deux variétés) mais comme la domination d'une langue (...) sur une autre (...) une langue en position de force, pour diverses raisons de nature politique, démographique, économique, militaire, etc., va faire disparaître une langue en position de faiblesse, essentiellement pour les mêmes raisons » (Boyer, 2001, p.53).*

Cependant, les sociolinguistes Catalanophones ont proposé deux orientations possibles de ce conflit diglossique :

Soit la langue dominante va effacer complètement l'existence de la langue dominée, ce qui est appelé par les linguistes catalans le processus de la « substitution ».

Soit les locuteurs de la langue dominée résistent et agissent pour imposer leur normalisation autrement dit la langue dominée va être utilisée dans les différentes situations de

Chapitre I : Considérations théoriques

communication et dans toutes les circonstances de la société comme c'est le cas du catalan qui est devenu la langue de communication dans tous les domaines en Catalogne grâce aux conditions sociolinguistiques et socioculturelles de cette dernière qui ont favorisé cette normalisation à la fin des années 1970.

Par ailleurs, un autre point de vue de la sociolinguistique catalano-occitane montre que les locuteurs de la langue dominée peuvent avoir une attitude négative envers leur langue en la percevant comme moins valorisée. Cette attitude se présente dans le fait que les locuteurs de la langue dominée refusent d'utiliser leur propre langue.

De ce fait, les représentations sociolinguistiques qui constituent une règle fondamentale de fonction diglossique, considérée comme un processus « *de valeurs linguistiques et extralinguistiques, dans lequel tout ce qui se rapporte à la langue dominée est à la fois dévalorisé et surévalué.* » (Gardy&Lafond, 1981, pp.75-91).

Le concept de la diglossie est un concept évolutif, qui depuis Psichari il a subi plusieurs modifications selon les situations et les écoles, mais il faut signaler que avant que le terme diglossie apparaisse dans l'article de Ferguson « diglossia » (1959), on entend parler du locuteur bilingue pour désigner une personne qui a la capacité d'utiliser deux langues différentes simultanément, la langue officielle dans le cadre administratif et la langue dialectale dans la vie quotidienne.

6. Le bilinguisme

Dans tous les pays du monde, il existe des gens qui parlent autres langues que leur langue maternelle, comme le cas de certains locuteurs algériens qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement le Français à côté de l'arabe dialectal ou le berbère. Le bilinguisme dans son sens plus large est le fait de pratiquer, assez bien, deux langues distinctes par un individu ou une communauté pour communiquer.

D'après Dubois.J.et AL :

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants, sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes..., le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer, facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement » (1994, p.188).

Alors, selon les situations et les milieux les interlocuteurs recourent à l'usage alternatif, de deux langues différentes.

Selon Bernard Py à propos de ce phénomène : « *D'une certaine manière, tout apprenant est un bilingue, c'est en ce sens qu'il utilise régulièrement deux langues-mêmes si sa compétence*

Chapitre I : Considérations théoriques

dans l'une d'entre elles est parfois beaucoup moins développée que dans l'autre, et même si l'utilisation qu'il en fait est de nature surtout scolaire » (Py, 1997,p.496).

Donc, ce concept est le fait de parler, penser sans aucune difficulté et cela en fonction des situations de communication nombreuse et diversifiées.

Ce dernier temps, les concepts bilinguisme et le bilingue ont idée à être remplacées par bi- plurilinguisme et bi-plurilingue, un terme qui unie les compétences en deux langues ou plus, s'appliquant aux individus. L'utilisation du terme bilingue n'implique pas obligatoirement le recours à deux langues uniquement mais à deux ou plus.

Le bilinguisme est indiqué dans la réalité quotidienne des comportements langagiers de la société algérienne, où ils ont recours à plus d'une langue notamment l'arabe classique, l'arabe algérien, le français et le berbère, lors des échanges formels ou informels.

Ce phénomène est très existant en Algérie. Cela est issu de la multiplicité linguistique de ce pays.

L'Algérie a connu généralement trois types de bilinguisme, premièrement le bilinguisme arabo-berbère qui est le plus ancien, deuxièmement le bilinguisme arabo- français qui résulte la période de la colonisation française, troisièmement le bilinguisme berbéro-français qui n'est pas présent dans tous les espaces algériens.

Ces trois types de bilinguismes présents dans la société algérienne trouvent dans tous les situations professionnelles ainsi que quotidiennes.

7.Le plurilinguisme:

Il se trouve deux types de gestion du plurilinguisme, d'après Calvet : la première qui procède des pratiques sociales, ce type s'appelle gestion in vivo, ce dernier concerne la façon dont les individus, confrontés à des problèmes de communications dans la vie de tous les jours, les résolvent et la deuxième de l'intervention sur ces pratiques. La communication est assurée a cause de la création d'une langue, et cette création est le produit d'une pratique, et elle ne doit rien à une décision officielle ou une loi.

8.Alternance codique:

L'alternance codique ou le code switching, elle est appelée aussi mélange des langues, mélange des codes ou métissage linguistique. Le code switching est la capacité d'un individu d'utiliser deux langues différentes simultanément dans un

Chapitre I : Considérations théoriques

même discours, autrement dit que les deux codes sont employés dans le même contexte, comme il a signalé J.J.GUMPERZ, dans son ouvrage intitulé *Sociolinguistique interactionnelle* : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » (1989, p.59).

Quand un individu maîtrise plus d'une langue et qu'il utilise chacune dans des situations de communications différentes (amicale, familiale, professionnelle...etc), dans ce cas on ne peut pas dire qu'il y'a une alternance codique, c'est ce que M.L.Moreau mentionne ici « *On ne parle pas d'alternance codique si on constate qu'un locuteur emploie une langues dans ses rapports avec des supérieurs, par exemple, et une langues quand il traite avec ses familiers (la liaison langue-contexte pouvant être décrite en terme diglossie). Pour qu'il y'ait alternance codique, il faut que les deux codes soient utilisés dans le même contexte* » (1997,p.33).

On distingue deux types de l'alternance codique, en se basant sur la méthode de J. Gumperz où il a fait une distinction entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle. La première est liée au changement de la situation de communication, c'est-à-dire aux changements d'interlocuteurs, de thèmes, etc. Et la deuxième est appelée aussi métaphorique et stylistique, ce type d'alternance est lié à l'usage simultané de deux langues, dans un même discours. Cette alternance est automatique et spontanée, le locuteur l'utilise comme une stratégie de communication. Elle est utilisée généralement dans des situations informelles comme les conversations familiales.

Enfin, nous pouvons dire que l'alternance codique est une méthode de communication utilisée à l'oral et qui autorise le locuteur d'utiliser des différents codes linguistiques qu'il maîtrise dans des situations différentes.

9. Représentations linguistique:

La notion de « représentation » constitue au début de XXème siècle l'un des objets d'études de plusieurs disciplines des sciences humaines.

Cette Notion a été empruntée dans le domaine des sciences du langage par plusieurs sociolinguistes sous différentes appellations (idéologie linguistiques, représentations sociolinguistiques, imaginaires sociolinguistiques, de ce fait

Chapitre I : Considérations théoriques

J.Garmadi affirme que :

« les représentations linguistiques sont considérées comme étant partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique » (1981, p.25).

Les représentations se sont basées sur des stéréotypes et des imaginaires linguistique à partir desquelles les locuteurs peuvent lier l'ensemble d'images aux langues qu'ils connaissent et donc ils jugent certaines langues comme supérieures et valorisantes c'est-à-dire d'une façon positive, par contre, ils refusent certaines d'autres qu'ils les considèrent inférieures et dévalorisantes. Comme Dalila Morsly a expliqué :

« Les locuteurs, on le sait forment une représentation des phénomènes linguistiques qui jugent, hiérarchisent, acceptent ou rejettent (comme incorrects, vulgaires, familiers...). Cette attitude métalinguistique nous montre que ' la conscience linguistique est structurée ' en même temps que structurante, dans la mesure où ces représentations influencent en retour sur les comportements linguistiques» (1990, p.70).

A cette égard, on associe les représentations linguistiques aux pratiques linguistiques parce que ces dernières représentent les pensées que les locuteurs d'une communauté donnée tiennent sur la langue, autrement dit les locuteurs se sentent valorisés si la langue est considérée comme celle de savoir, de développement et de réussite et bien lecontraire.

A ce sujet L.J.CALVET affirme que les représentations c'est « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues » (1999, p.158).

En effet, c'est à travers les conflits linguistiques que les représentations linguistiques apparaissent à cause de l'existence de plusieurs langues ainsi que plusieurs variétés :

«en sociolinguistique l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question des contacts de langues ou registres d'une même langue : langue standard Vs dialecte ou créole, langue majoritaire Vs minoritaire » (Geunier, 1997, p.247).

10. Attitudes linguistiques

Autant que la sociolinguistique vise à décrire l'organisation sociocognitive de l'espace, les attitudes et les représentations linguistiques, c'est pour ça nous allons

Chapitre I : Considérations théoriques

prendre les attitudes linguistique dans notre travail.

Les attitudes linguistiques se définissent comme les attitudes des locuteurs par rapport aux langues, aux variétés des langues et à l'usager, C.Canut les définit comme : « *l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues, et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonations, gestuels....)* » (1998, p.13).

Le concept d'attitude vient du latin « *aptitudo* » qui veut dire « manière de se tenir le corps » (dictionnaire de Larousse, 2020), ce concept se diffère d'un domaine à un autre selon son utilisation, nous allons intéresser à la définition d'un point de vue linguistique, puisque notre travail est inscrit dans le domaine sociolinguistique. Pour J.L.Calvet les attitudes linguistiques « *un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue, ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations, ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* » (1994, p.46).

Selon les comportements de l'individu et les actions qu'il peut réaliser, se représentent les attitudes, comme ils affirment Dubois et All : « *les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue* » (1994, p.57).

La sociolinguistique a assemblé le terme de la communauté linguistique à celui de l'attitude car il y'a toujours des attitudes linguistiques par rapport aux langues utilisées par la majorité des habitants de la communauté actuelle. Pour évaluer une attitude, elle peut être consciente ou inconsciente, négative, positive ou neutre, favorable ou défavorable. Il y'a un ensemble des attitudes linguistiques d'un locuteur envers l'utilisation d'une langue derrière chaque usage langagier. Selon la langue le locuteur peut dire ses sentiments et ses attitudes.

Le concept d'attitude linguistique est utilisé parfois comme le synonyme d'«opinion » ou de « Jugement » puisque cette notion comporte tous les jugements de valeurs portés sur la langue ainsi que les représentations et les attitudes linguistiques. Ils sont des réactions exprimées par les locuteurs sur leurs langues en s'intéressant à la prononciation, l'accent ou la façon de parler.

Conclusion :

Dans cette partie nous avons fait un aperçu général sur la situation sociolinguistique de l'Algérie ainsi que celle de la ville de Tébessa après avoir défini les concepts clés qui constituent notre travail de recherche. Le chapitre suivant va être consacré au cadrage méthodologique de notre recherche ainsi que l'analyse et l'interprétation de données recueillies pendant l'enquête.

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Introduction :

Dans ce second chapitre qui a un but principalement pratique nous voulons se baser sur les étapes d'enquête que nous réalisons et les outils utilisés pour traiter et recueillir les données collectées.

En premier lieu, On tentera de présenter le corpus, le lieu de l'enquête, les circonstances de déroulement de l'enquête ainsi que l'échantillon.

En second lieu, nous procéderons à l'analyse et à l'interprétation de données recueillies pendant l'enquête après avoir abordé les difficultés que nous avons rencontrées en faisant cette dernière.

1. Cadrage méthodologique : dans la partie qui suit nous allons présenter notre corpus, lieu de l'enquête, déroulement de l'enquête, l'échantillon, les méthodes de recueil de données ainsi que les difficultés rencontrées lors de l'enquête.

Présentation du corpus:

Dans cette étude qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique urbaine, notre objectif est d'étudier les pratiques langagières des habitants de la ville de Tébessa et d'examiner l'existence du conflit linguistique entre l'arabe et le français dans ce milieu urbain.

Pour la réalisation de notre travail, nous avons opté pour l'enquête de terrain par questionnaire et par entretien.

Concernant l'entretien nous avons choisi d'utiliser la technique d'enregistrement à l'aide d'un magnétophone.

Par ailleurs notre corpus est constitué de l'ensemble des enregistrements qui ont été faits dans l'entretien semi directif ainsi que les réponses de nos enquêtés sur les questions qui leurs ont été posées dans le questionnaire.

Lieu de l'enquête:

Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi la ville de Tébessa comme un lieu d'enquête puisque c'est notre wilaya (lieu) de résidence donc l'accès à elle est tout à fait facile ainsi qu'elle constitue pour nous un centre d'intérêt important grâce à son caractère urbain pour étudier les différents usages des langues qui coexistent dans cet espace.

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Pour réaliser notre travail, nous avons distribué nos questionnaires et nous avons fait des entretiens semi-directifs dans les différents quartiers de la ville de Tébessa à savoir : cité Yahia Farès, Cité Larbi Tébessi, Rue Cheriet Lazher, cité Zouhour, la basilique, cité OPGI, cité coopamad, cité El Djorf, Rue Amir AbdEl Kader, cité oued h'lal, quartiers des oliviers, en choisissant un public au hasard de différents niveaux sociaux et intellectuels (étudiants, salariés, commerçants, retraités...etc.) et de différentes tranches d'âge (l'âge des informateurs varie entre vingt-deux ans et Soixante-dix sept ans), venant de la ville de Tébessa et ses quartiers.

Déroulement de l'enquête:

Notre enquête a eu lieu dans différents quartiers de la ville de Tébessa, qui est faite avec ses habitants, dans une période de recueil du corpus s'étend entre le mois de juin jusqu'au début de juillet dont l'objet principal est d'examiner la cohabitation des langues français et arabe dans la ville de Tébessa ainsi que dégager les représentations sociolinguistique des habitants de cette ville envers ces deux langues.

Afin d'atteindre notre objectif nous avons distribué 32 questionnaires renforcés et confirmés par 06 entretiens semi directif, tout en insistant sur l'anonymat dans notre analyse.

Notre échantillon:

Notre échantillon se compose de 32 enquêtés qui ont répondu au questionnaire et 06 qui ont fait l'entretien semi directif, appartenant à la ville de Tébessa et venant de différents quartiers

Nous pouvons synthétiser les variables d'âge, du sexe, du lieu de résidence ainsi que le lieu d'origine de nos enquêtés dans le tableau ci-dessous :

Les enquêtés	Âge	Sexe	Lieu de résidence	Lieu d'origine
Enq n °1	20	féminin	Cité LarbiTbessi	Ville de Tébessa
Enq n °2	25	masculin	La basilique	Ville de Tébessa
Enq n °3	70	masculin	Cité Yahia Fares	Ville de Tébessa
Enq n °4	33	masculin	Cité oued h'lal	Cheria
Enq n °5	21	masculin	Rue Cheriet Lazher	Ville de Tébessa
Enq n °6	65	masculin	La France	Ville de Tébessa
Enq n °7	24	féminin	Cité El Djorf	Hammamet
Enq n °8	30	féminin	Cité El Djorf	Ville de Tébessa

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Enq n 9	44	masculin	Cité Zouhour	Ville de Tébessa
Enq n 10	32	féminin	Rue Cheriet Lazher	Hammamet
Enq n 11	22	Masculin	Quartiers des oliviers	Ville de Tébessa
Enq n 12	55	féminin	Canada	Ville de Tébessa
Enq n 13	30	féminin	Cité Yahia Farés	Ouenza
Enq n 14	24	Masculin	Cité Larbi Tébessi	La ville de Tébessa
Enq n 15	39	Féminin	Rue Cheriet Lazher	La ville de Tébessa
Enq n 16	22	Masculin	Rue Amir AbdEl Kader	Hammamet
Enq n 17	25	Masculin	La Basilique	Hammamet
Enq n 18	56	Masculin	cité OPGI	La ville de Tébessa
Enq n 19	75	Féminin	Cité El Djorf	Ouenza
Enq n 20	36	Féminin	Rue Amir Abd El Kader	Cheria
Enq n 21	25	Masculin	Rue Amir AbdEl Kader	Hammamet
Enq n 22	60	Masculin	France	La ville de Tébessa
Enq n 23	51	Masculin	Cite coopemad	La ville de Tébessa
Enq n 24	53	Féminin	Cité El Djorf	La ville de Tébessa
Enq n 25	26	Féminin	Rue Amir AbdEl Kader	Hammamet
Enq n 26	38	Masculin	Rue CherietLazher	La ville de Tébessa
Enq n 27	31	Masculin	Cité LarbiTbessi	Bir El Ater
Enq n 28	52	Masculin	Rue Amir Abd	La ville de Tébessa
Enq n 29	46	Masculin	Rue Amir AbdEl Kader	La ville de Tébessa
Enq n 30	73	Masculin	Rue CherietLazher	Bir El Ater
Enq n 31	20	Féminin	Cité Larbi Tbessi	Khenchela
Enq n 32	23	Féminin	Rue Amir abdEl Kader	Hammamet

Tableau descriptif des enquêtes

Les méthodes de collecte de données:

Pour mener à bien notre recherche nous avons procédé une enquête de terrain par entretien et par questionnaire. Nous avons opté cette méthode parce qu'elle nous permet de récolter les données utiles qui nous aident à répondre à nos questions de recherche et vérifier nos hypothèses.

Cela est expliqué par De SinglyF, qui a définit l'enquête *«comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatif»* (DeSingly,1992,p.28).

Par ailleurs, l'enquête doit passer par trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication ce qui lui donne un caractère scientifique.

Le questionnaire : ce procédé permet de quantifier et comparer l'information qui est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation.

Un questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondante aux questions de l'évaluation.

Dans le cadre de réalisation de notre enquête, nous avons disposé 14 questions que nous avons distribuées aux 32 personnes.

Nous avons choisi le questionnaire écrit dans le but de rassembler de grandes quantités de données, des informations précises et claires.

Par ailleurs le questionnaire permet de travailler à plus grande échelle, il permet aussi de s'adapter au rythme et à l'emploi du temps du participant, il est de nature quantitative qui sert à prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. Les résultats sont souvent exprimés sous forme de données chiffrées.

l'entretien semi directif : nous avons procédé pour une des techniques qualitatives les plus utilisées, celle de l'entretien et plus précisément l'entretien semi directif, il permet de mettre au point le discours des personnes interrogées autour du thème définit par l'enquêteur préalablement, cet entretien permet de compléter les résultats obtenus par le questionnaire quantitatif en ajoutant aux informations recueillies une clarté et une précision grâce aux possibilités d'animation et d'interactions dans la communication entre interviewé et interviewer.

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Nous avons choisi l'entretien qui repose sur les langues parlées par les habitants de la ville de Tébessa durant la communication parce qu'il nous fournit un contact spontané et direct avec les informateurs. Nous avons effectué 06 entretiens en français en utilisant un magnétophone, avant chaque entretien nous avons demandé aux enquêtés s'ils étaient d'accord pour l'enregistrement ainsi que nous leur avons expliqué brièvement notre sujet de recherche pour qu'ils soient au courant de ce que nous voulions étudier.

Nous avons établis à l'avance un guide d'entretien qui contient 11 questions ouvertes et semi fermées qui concernent le conflit linguistique à Tébessa (en milieu urbain ainsi que le statut de la langue française à Tébessa).

En utilisant ces deux méthodes d'analyse à savoir le questionnaire et l'entretien semi directif, nous voudrions établir une certaine complémentarité.

La convention de transcription:

Nous avons utilisé les conventions pendant la transcription nos entretiens :

// : Pour une pause moyenne

/// : Pour une pause longue

... : pour l'interruption.

heu: Pour l'hésitation

() : Pour un événement extérieur (le rire par ex) (Hechiche, 2014).

Les difficultés rencontrées pendant l'enquête:

La première difficulté qu'on a rencontrée c'est le retardement de distribuer du questionnaire ainsi que faire l'entretien , ce retard est dû à la pandémie de COVID19 qui nous a imposé le confinement ce qui nous a empêché de sortir et faire notre enquête du terrain comme cela avait été prévu dans le mois d'Avril.

En effet, et même après le confinement on n'a pas pu trouver assez de personnes pour répondre au questionnaire et faire l'entretien, certaines d'entre eux ont refusé de participer cela peut être se justifie par le fait qu'elles n'ont pas un niveau intellectuel suffisant.

La dernière difficulté qui nous a empêchés c'est la dominance des jeunes par rapport aux personnes âgées pour la même raison que nous avons mentionné plus haut (la menace que le virus représente pour les personnes âgées).

2. Analyse des données:

Dans la présente partie, nous allons faire l'analyse quantitative des données obtenues par le questionnaire que nous avons distribué aux habitants de la ville de Tébessa, on va également présenter l'analyse qualitative des entretiens semi directifs.

Recueil et analyse des résultats du questionnaire:

Premièrement, nous allons commencer notre analyse par la présentation des informations récoltées par le questionnaire qui sont en relation avec les variables sociales à savoir : le sexe, l'âge, le niveau intellectuel et le lieu de résidence de nos enquêtés et qui sont posées dans la première partie du questionnaire.

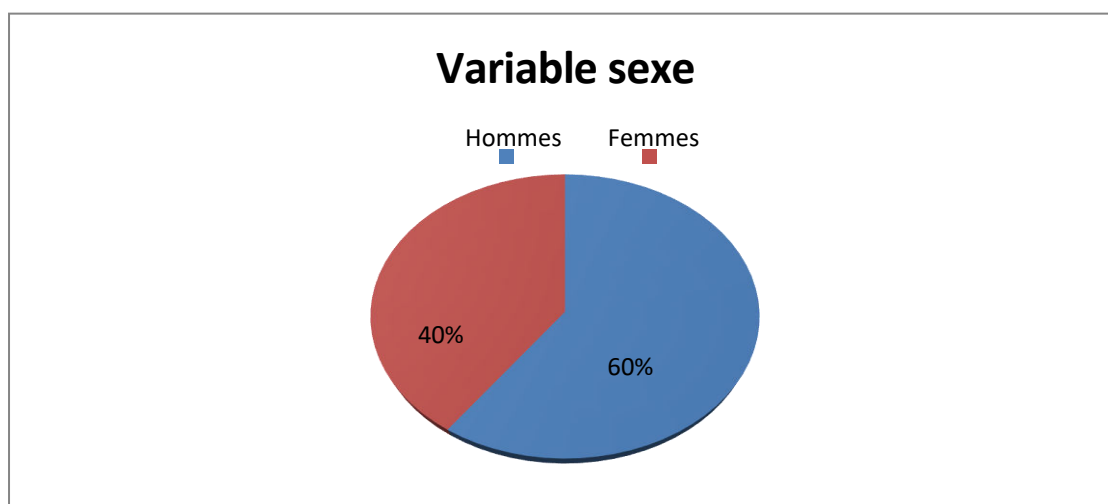
Deuxièmement, nous allons analyser les questions d'opinion.

Les informations des enquêteurs:

2.1.1.1 Variable sexe:

Sexe	Nombre	Pourcentage
Hommes	19	60%
Femmes	13	40%
Totale	32	100%

Tableau n°1 : représentation de la variable sexe



Graphe n°1 : représentation de la variable sexe

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Le graphe et le tableau ci-dessus représentent la variable sexe de nos enquêtés.

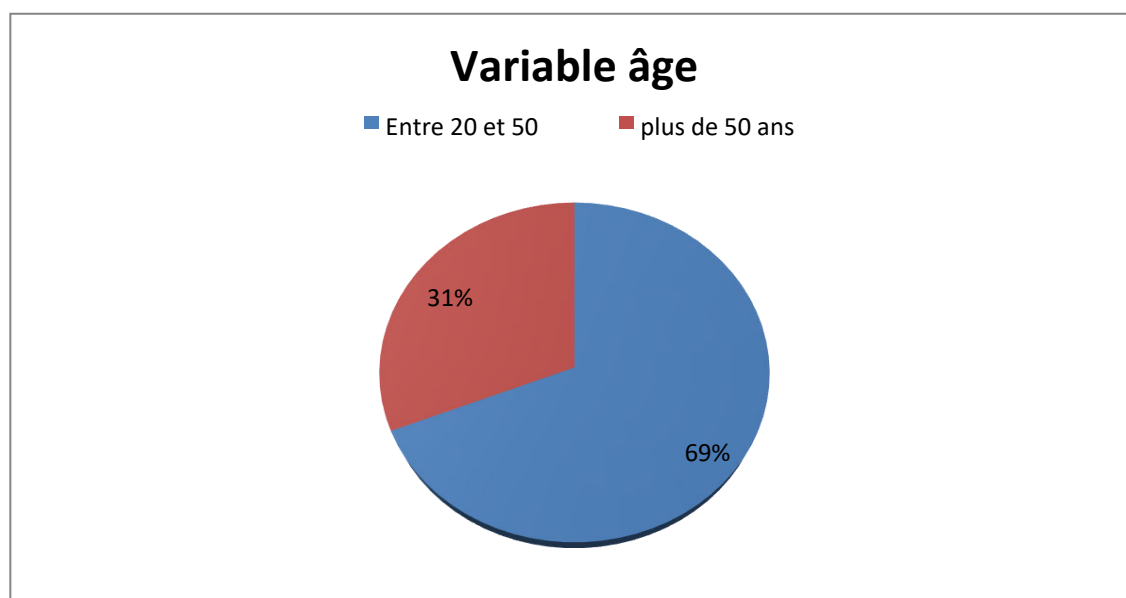
Nous remarquons que 60% de la totalité des enquêtés appartiennent au sexe masculin ce qui représente 19 locuteurs, tandis que le sexe féminin représente 40% ce qui constitue 13 femmes.

Variable âge:

Age	Entre 20ans et 50ans	Plus de 50ans
Nombre	22	10
Pourcentage	69%	31%

Tableau n°2 : répartition de la variable âge

Notre public est un groupe composé de 32 personnes dont les catégories d'âge sont différentes, où on trouve celles qui sont entre 22 et 50ans et les autres qui ont plus de 50 ans. Nous pouvons également présenter la variable âge dans le graphe suivant:



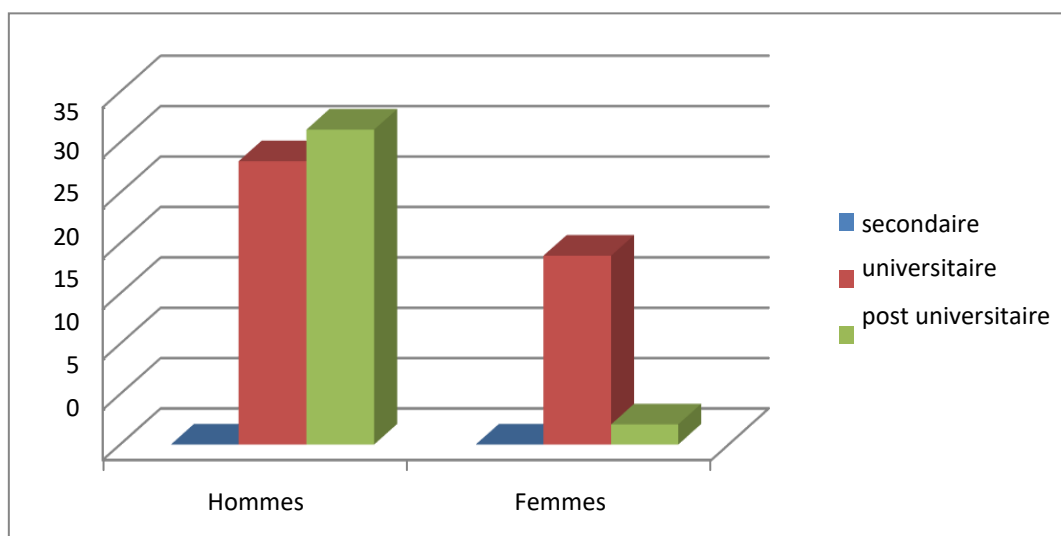
Graphe n°2 : représentation de la variable âge

En observant ce graphe nous constatons que les personnes âgées de 22 et 50ans ont répondu à notre questionnaire avec un taux de 69% mais celles qui ont l'âge plus de 50 ans elles ont répondu avec un taux bas de 31%.

Variable niveau intellectuel:

Niveau intellectuel	Secondaire	universitaire	Post universitaire
Hommes	00	9(28 ,12)	10(31,25)
Femmes	00	6(18 ,75)	7(21,87)

Tableau n°3 : répartition du public d'enquête selon la variable niveau d'étude.



Graphique n°3 : représentation de la variable selon le niveau d'étude

Concernant le niveau intellectuel de nos enquêtés, on constate à travers le tableau et le graphique N°3 que la majorité ont un niveau supérieur, car on a déjà dit les gens intellectuels sont toujours motivés pour participer à une recherche scientifique.

Par ailleurs, notre enquête n'a pas touché les élèves du lycée, on s'est adressée dans un premier temps aux étudiants de l'université avec un nombre de taux élevé chez les hommes 28,12% que les femmes 18,75%.

En ce qui concerne le niveau post universitaire, on remarque que le taux est toujours élevé chez les hommes avec 31,25% comparant aux femmes avec 21,87%.

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Lieu de résidence comme variable sociale:

Après avoir recueilli nos questionnaires, nous avons divisé nos enquêtés selon leurs quartiers (lieu de résidence) dans le tableau suivant :

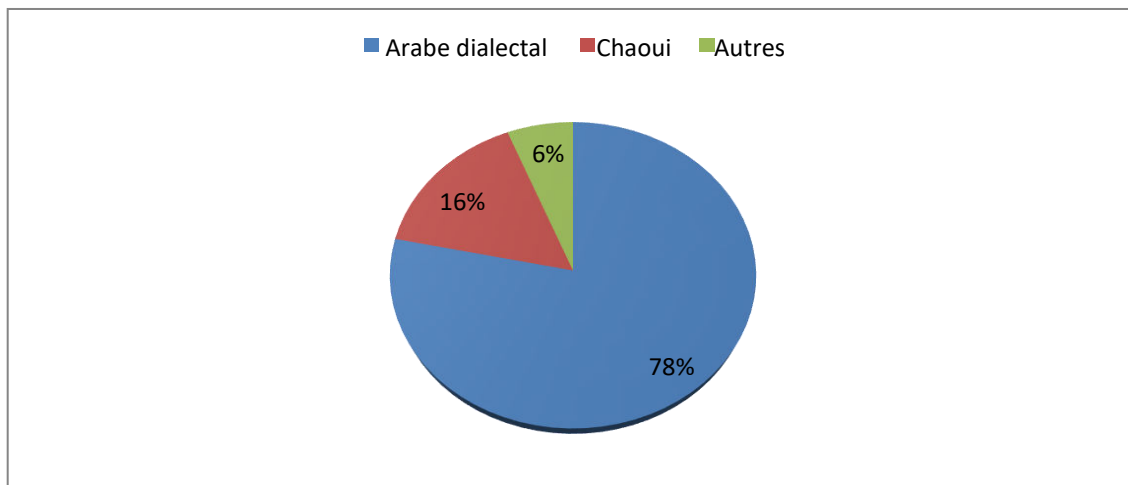
Modalités	Cité yahia Fares	Cité Larbi Tebessi	Rue Chereit Lazher	Cité Zouhour	La basilique	Cité OPI	Cité coopmad	CCité EL Djorf	Rue Amir abdEl Kader	Cité oued h'lal	Cité des oliviers
Nombre de personnes	02	04	06	01	01	01	04	06	03	02	1
Pourcentage	6,3%	12,5%	18,8%	3,1 %	3,1%	3,1%	12,5%	18,8%	9,4	6,3%	3,1%

Tableau n°4 :la partition des enquêtés selon leurs lieux de résidence

A partir de ce tableau qui représente une partition des enquêtés selon leurs lieux de résidence, nous constatons que notre questionnaire a touché différents quartier de la ville de Tébessa afin d'obtenir des points de vue divers et fiables.

Analyse des questions:

Question N°1 : Quelle est la langue maternelle de nos enquêté ?



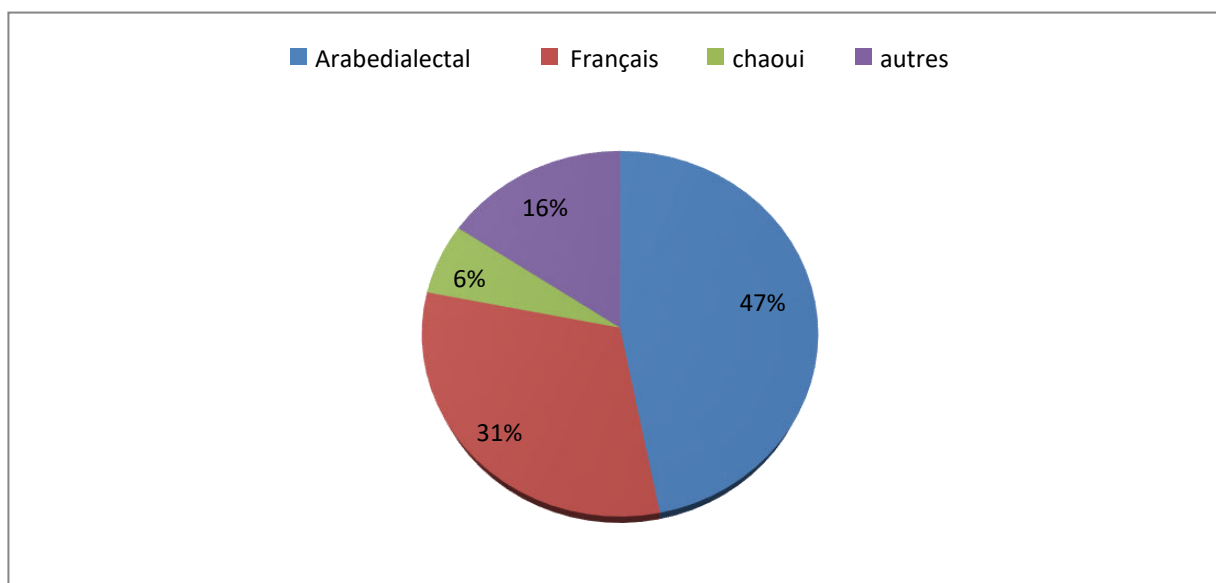
Graphique n°4

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Nous avons commencé notre questionnaire par une question introductive afin d'identifier la langue maternelle de nos enquêtés.

D'après le graphe ci-dessus, nous constatons que seulement 16% de nos enquêtés déclarent avoir le Chaoui comme langue maternelle, 6% d'entre eux ont répondu que leur langue maternelle est le Kabyle et le mozabite, tandis que la majorité ont coché la case arabe dialectal avec un taux très élevé de 78%.

Question N°2 : Quelle langue utilisez-vous quotidiennement ?



Graphe n°5

Le graphe ci-dessus nous montre que 47% de nos enquêtés utilisent l'arabe dialectal quotidiennement.

31% considèrent le français comme une langue de quotidienneté, tandis que 16% signalent qu'ils utilisent d'autres langues habituellement, nous pouvons citer entre autres l'italien et l'anglais.

Le Chaoui quant à lui est utilisé quotidiennement par 6% de nos enquêtés.

Nous constatons d'après ces résultats que les habitants de la ville de Tébessa alternent les deux langues à savoir le français et l'arabe (l'arabe dialectal) dans leur parler quotidien cela est justifié par le fait que la communauté tébessienne est une communauté bilingue.

En effet, Nos enquêtés affirment que l'alternance du français et de l'arabe est due essentiellement aux raisons professionnelles, ils justifient également ce phénomène par le fait

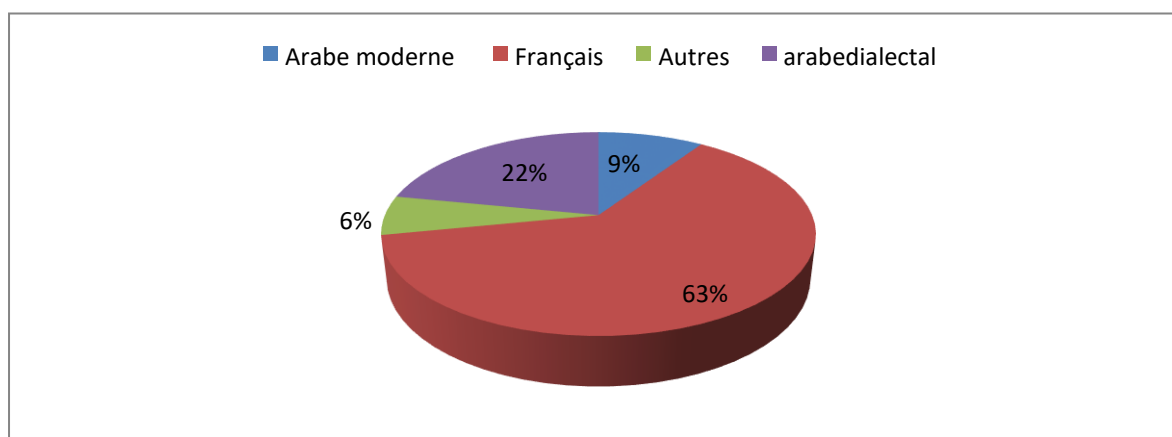
Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

qu'ils sont habitués depuis toujours d'utiliser les deux langues dans différentes situations de communication.

Par ailleurs, ils nous ont expliqué les raisons pour lesquelles ils utilisent d'autres langues notamment l'anglais voici quelques réponses :

- (français, arabe dialectal, anglais) : l'arabe dialectal puisque c'est ma langue maternelle, le français je la maîtrise et l'anglais pour des raisons professionnelles.
- (français, arabe dialectal) : vu que je suis bilingue j'utilise les deux.
- (Arabe dialectal, italien) : c'est le travail qui m'impose d'utiliser l'italien à côté de ma langue maternelle qui est l'arabe dialectal.
- (Anglais, arabe dialectal) : l'arabe dialectal je l'utilise pour communiquer avec mes amis et ma famille et l'anglais je l'utilise sur les réseaux sociaux parce que j'y passe tout le temps.

Question n° 3 : les langues parlées au travail :



Graphique n° 6

A partir de ce pourcentage, on constate que le français est la langue la plus parlée au travail car 63% de nos enquêtés affirment que le travail les oblige à utiliser le français que ce soit au niveau de l'oral ou de l'écrit.

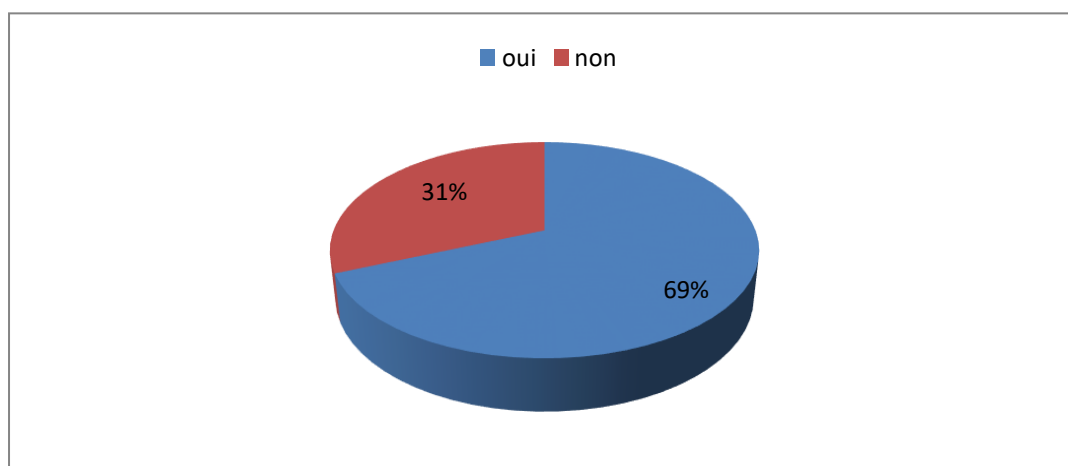
Quant aux 22% de nos enquêtés, affirment qu'ils ont la liberté de parler le français ou l'arabe dialectal et qu'ils préfèrent parler l'arabe dialectal parce qu'ils trouvent que celui-ci est plus facile.

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

L'arabe moderne vient par la suite avec un taux de 9%. Cela est justifié aussi par des raisons purement professionnelles

Un nombre de 6% disent qu'ils parlent autres langues que les langues qu'on a mentionnées dans le questionnaire telles que l'anglais.

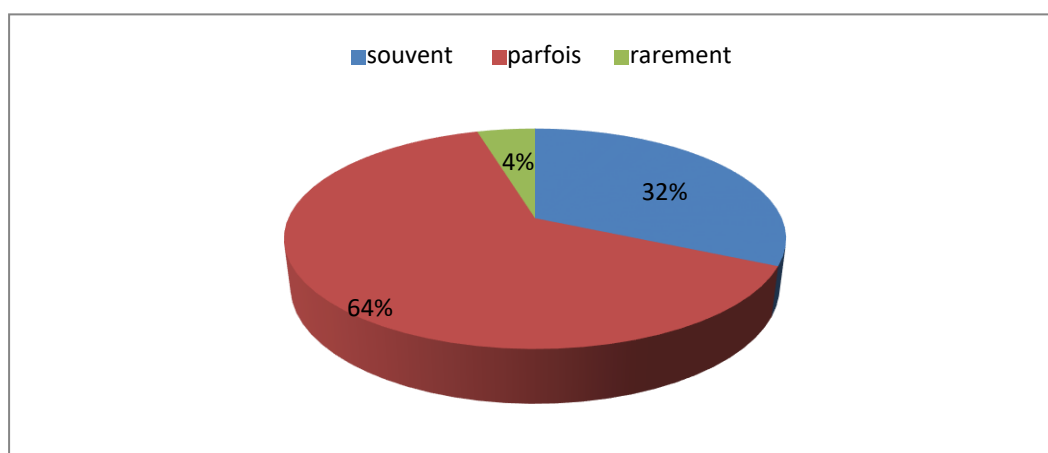
Question n°4 : aimez-vous le français ?



Grappe n°7

Le graphe ci-dessus représente les réponses des enquêtés sur la question (aimez-vous le français ?) où 69% d'entre eux ont coché la case oui, le reste qui constitue la minorité avec 31% ont dit qu'ils n'aiment pas le français.

Question n°5 : l'utilisation du français dans la vie quotidienne.



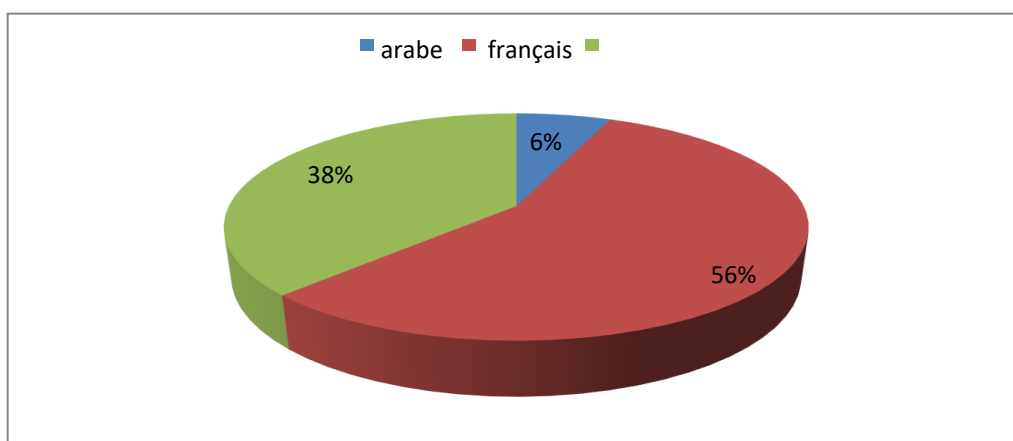
Grappe n°8

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

A partir du graphe n°5 nous constatons que 64% de nos enquêtés utilisent parfois le français dans leur vie quotidienne, cependant, 32% affirment qu'ils l'utilisent souvent.

Un taux très bas de 4% n'utilise le français dans leur vie quotidienne que rarement.

Question n°6 : la langue la plus utilisée pour naviguer sur internet.



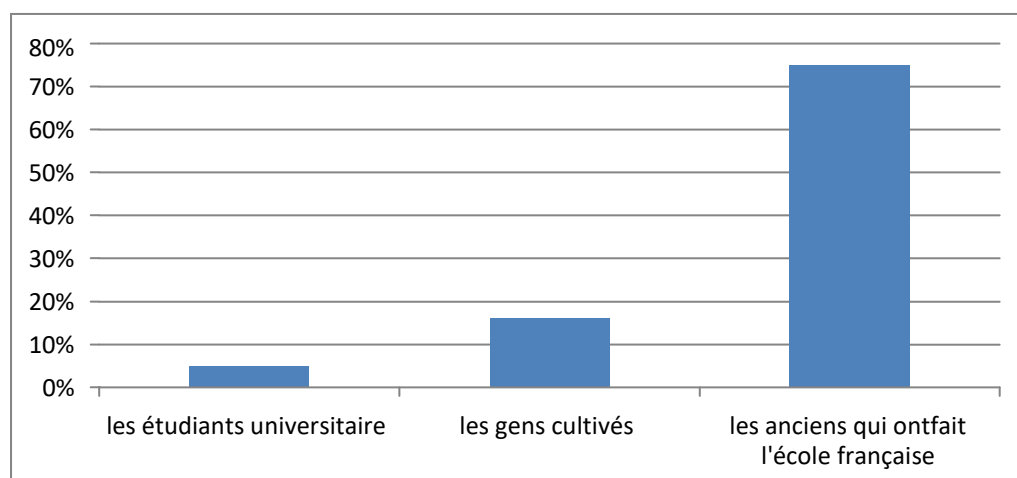
Graphe n°9

En observant la présentation graphique n°6, nous constatons que la grande majorité de nos enquêtés a choisi la langue française avec un taux de 56% lorsqu'on a leur posé la question quelles langues utilisez vous pour naviguer sur internet ? , ils ont justifié leur choix par le fait qu'ils considèrent la langue française comme langue de communication , ils avouent que la navigation internet en utilisant le français est plus facile qu'avec l'arabe ,de plus ils nous ont expliqué qu'ils sont habitués à utiliser le français et que le français ajoute de la sérénité et du charme à leur parler .

Suite au français, nous dénombrons 38% d'entre eux qui utilisent l'anglais pour naviguer sur internet pour plusieurs raisons ; nous pouvons citer entre autres : parce que c'est la langue du développement, elle facilite la recherche, elle est mieux que le français, tout le monde la parle, pour évoluer avec le temps et s'adapter aux événements mondiaux ainsi de suite.

Tandis que les enquêtés qui ont choisi l'arabe ne sont que 6%, ils ont justifié leur choix par le fait que l'arabe est la langue de la littérature, la langue du Coran alors sa place est sacrée, ils la comprennent très bien et ils préfèrent l'utiliser.

Question n°7 : les gens qui maîtrisent le mieux le français en milieu urbain.



Graphe n°10

A travers le graphe ci-dessus, nous remarquons que la quasi-totalité des réponses dit que les gens qui maîtrisent parfaitement la langue française sont les anciens qui ont fait l'école française (les anciens habitants de la ville e Tébessa) avec un pourcentage de 75%, les autres représentent ceux qui ont dit que ce sont les étudiants universitaires avec un taux de 16% et les gens cultivés avec 5%.

Question n°8 : le statut du français dans un milieu urbain telle que la ville de Tébessa.

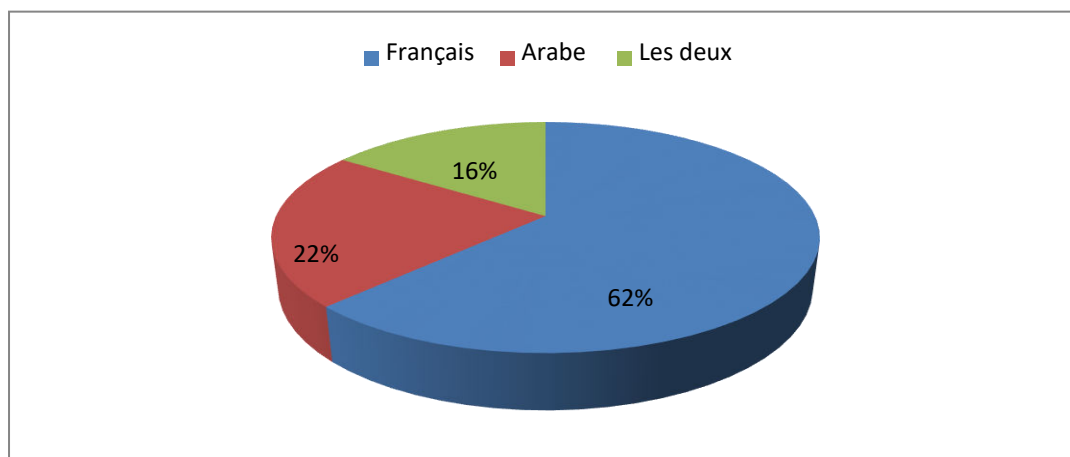
A partir des réponses données par nos enquêtés sur la question : que représente le français dans votre entourage ?

Nous remarquons que la façon de répondre est certes différente d'une personne à une autre mais elles ont toutes la même idée, le même point de vue qui affirment que le français c'est la première langue étrangère la plus utilisée à Tébessa, elle est la langue administrative, la langue qu'on a grandi avec et on est habitué à l'utiliser partout.

Voici quelque arguments de nos enquêtés :

- Une langue d'échange.
- langue étrangère très utilisée
- ouverture sur le monde et pour l'information
- langue de communication et d'administration

Question n°9 : Quelle langue vous jugez la plus importante



Graphique n°11

Nous constatons d'après cette présentation graphique, que la majorité des enquêtés avec 62% affirme que le français est la langue la plus importante pour plusieurs raisons telles que *(la langue arabe c'est ma langue maternelle je la maîtrise très bien mais je pense qu'on a besoin du français pas de l'arabe)* un autre enquêté a répondu *(c'est la langue de mes études donc c'est la plus importante)*.

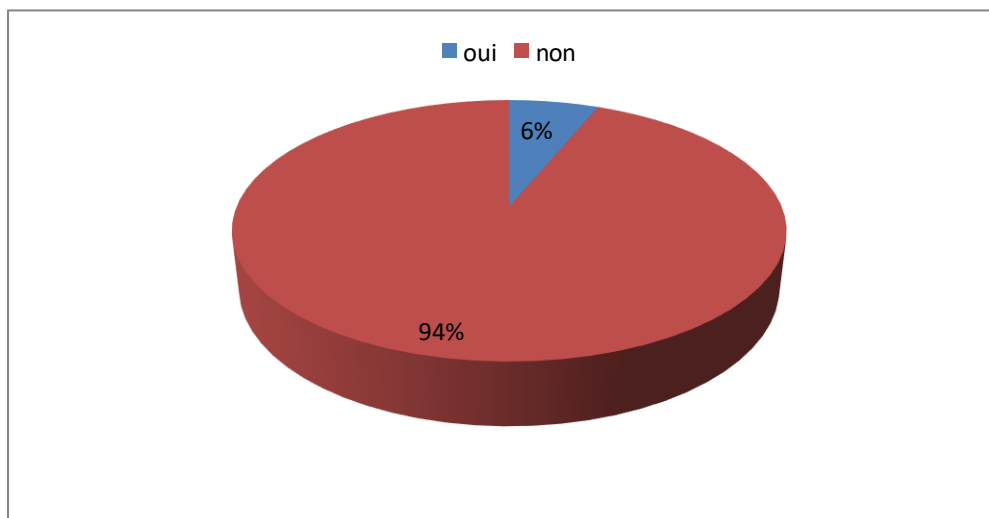
La langue arabe vient par la suite avec 22% qui pensent que c'est la plus importante, ils ont justifié leur choix par rattacher la langue arabe à l'identité : *(la langue arabe c'est la langue de l'islam, du Coran en plus c'est la langue officielle du pays, elle est tout simplement notre identité)*

Un autre a écrit *(C'est mon identité)*.

Cependant, une catégorie de 16% a choisi les deux langues à savoir l'arabe et le français, son choix est justifié par : *(je peux pas choisir entre les deux parce que je peux pas nier l'importance de la langue arabe dans notre vie mais aussi la langue française est indispensable parce que c'est la langue des sciences, des études, de travail...etc.)*

En effet, il est très clair comme cette présentation graphique nous le montre que la langue française a pu prendre la grande place dans la ville de Tébessa parce qu'elle est jugée la langue la plus importante par la majorité de nos enquêtés mais malgré le statut qu'elle occupe nous ne pouvons pas négliger l'importance de la langue arabe dans cet espace urbain qui est la ville de Tébessa.

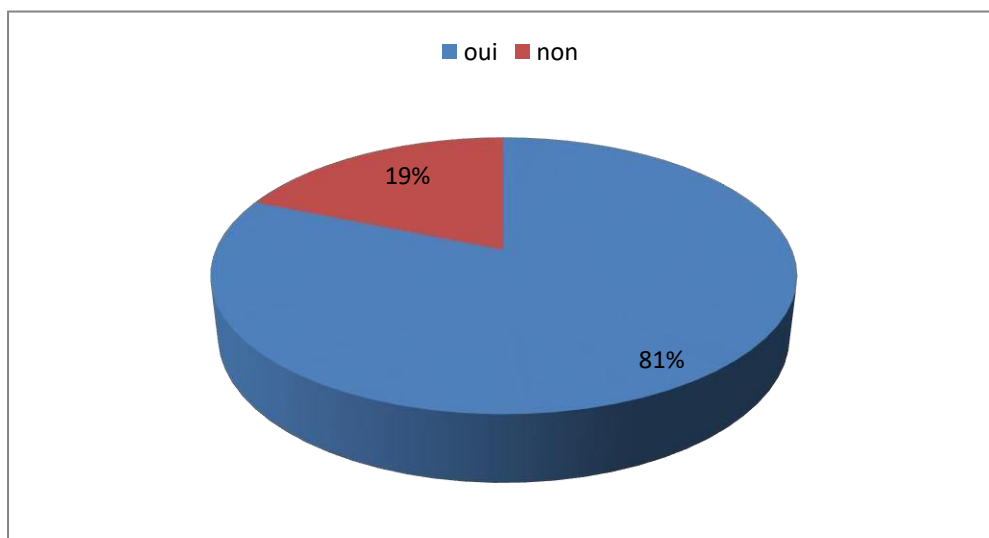
Question n°10 : est –t-il gênant d’entendre quelqu’un parler le français dans un endroit public



Graphe n°12

Le graphe n°10 représente les réponses données par les enquêtés quand nous avons posé la question : est-t-il gênant d’entendre quelqu’un parler le français dans un endroit public ? où presque tous les enquêtés ont coché la case non avec 94%, le reste qui ne sont que 6% ont répondu par oui.

Question n°11 : le mélange de l’arabe et du français



Graphe n°13

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

A partir du pourcentage ci-dessus, nous constatons que 81% avouent qu'ils mélangent l'arabe et le français, ce mélange se justifie par le fait qu'ils ont l'habitude d'utiliser les deux langues en même temps, ils trouvent également que ce mélange facilite leur communication et qu'ils se sentent à l'aise quand ils parlent en deux langues simultanément.

En effet, comme nous avons déjà signalé, la communauté Tébessienne est une communauté bilingue par excellence donc le mélange des deux langues est tout à fait normal.

Cependant, la minorité qui représente 19% a déclaré qu'elle ne mélange pas le français et l'arabe.

Question n°12 : les domaines d'usage du français et de l'arabe à Tébessa

Les Langues	Amis	Famille	Travail	Entourage Social	Etudes
Arabe	62.5%	90.6%	93.7%	50%	93.7%
Français	37.5%	9.4%	6.3%	50%	6.3%

Tableau n°5 : le classement des langues selon les domaines d'usages

Ce tableau montre le classement des langues arabe et français selon les domaines d'usage de nos enquêtés.

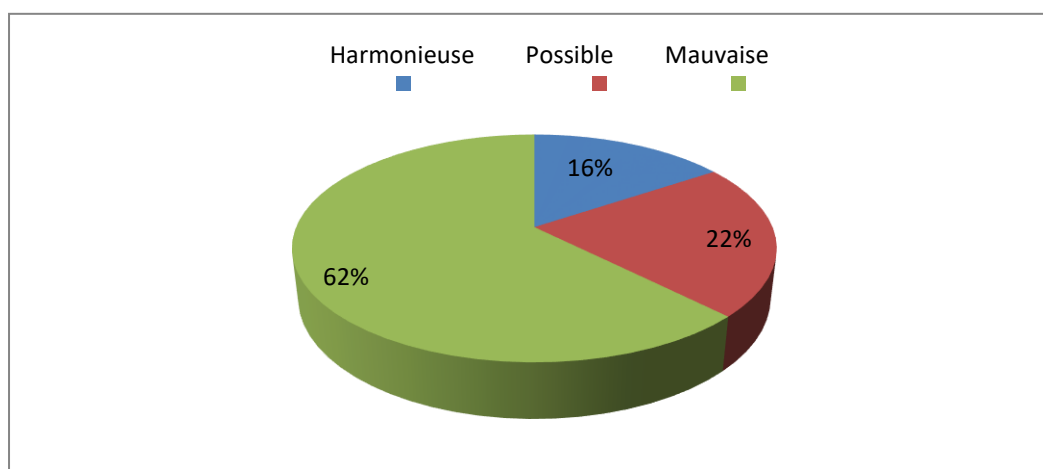
Nous constatons qu'avec les amis la langue arabe prend la première position avec un taux de 62.5% tandis que le français est utilisé par 37.5% des enquêtés avec leurs amis comme c'est le cas avec la famille où la quasi-totalité utilise la langue arabe avec un pourcentage de 90.6%, un taux bas de 9.4% préfère utiliser la langue française avec la famille.

Quant au travail, le tableau ci-dessus nous fait comprendre que la majorité utilise le français avec un taux très élevé de 93.7, l'arabe donc est utilisé par 6.3%.

Dans l'entourage social nous remarquons un nombre identique de 50% pour l'utilisation de la langue arabe et la langue française.

En ce qui concerne les études, nous constatons que 93.7% utilisent la langue française dans le domaine éducatif, tandis que la minorité qui représente le reste a choisi la langue arabe.

Question n° 13 : la cohabitation du français et de l'arabe dans la ville de Tébessa



Graphe n°14

Cette présentation graphique nous permet de constater que la majorité de nos enquêtés avec un taux de 62% déclare que la cohabitation du français et de l'arabe à Tébessa est une cohabitation mauvaise.

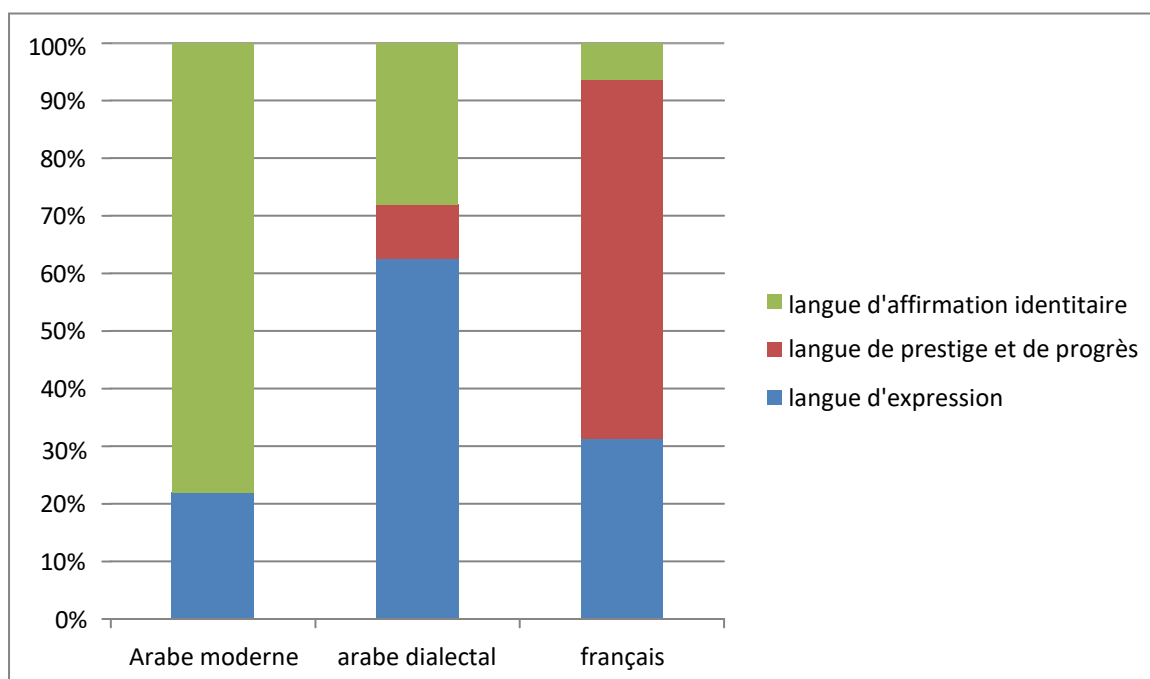
22% d'entre eux la qualifie possible tandis que 16% pensent que cette dernière est harmonieuse. Le nombre élevé des enquêtés qui affirment que cette cohabitation est mauvaise nous montre que l'existence et l'utilisation de deux langues en parallèle créés une sorte de conflit linguistique et confirme ce que nous avons signalé précédemment que avant d'être un espace urbain, la ville est un espace social, elle est un lieu conflictuel à la fois social et linguistique, elle se caractérise par l'hétérogénéité et la diversification ce qui implique des tensions entre ses habitant comme c'est le cas dans la ville de Tébessa.

Question n°14 : les fonctions qui conviennent à l'arabe, l'arabe dialectal et au français.

	Langue d'expression	Langue de prestige et de progrès	Langue d'affirmation identitaire
Arabe moderne	6.25%	00%	93.75%
Arabe dialectal	62.5%	9.37%	28.12%
Français	31.25%	62.5%	6.25%

Tableau n°6 : les fonctions attribuées aux langues

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données



Graphe n°15

Le tableau et le graphe ci-dessus représentent les fonctions que les habitants de la ville de Tébessa attribuent à l'arabe moderne, arabe dialectal et au français selon leurs représentations envers ces dernières.

Nous constatons que l'arabe moderne est considérée comme la langue d'affirmation identitaire pour la grande majorité de nos enquêtés avec un taux de 93.75% ainsi qu'elle est considérée par certains d'autres (6.25%) la langue d'expression mais personne ne la considère comme une langue de prestige et de progrès.

Concernant l'arabe dialectal, il vient dans la première position avec 62.5% qui l'ont choisi comme langue d'expression, 9.37% pensent que c'est une langue de prestige et de progrès.

Par ailleurs, un nombre de 28.12% considère l'arabe dialectal comme une langue d'affirmation identitaire.

La langue française occupe la première place dans la fonction du prestige et du progrès, 62.5% la qualifient comme une langue de modernité, la langue de science et de développement.

31.25% la considèrent comme langue d'expression et de communication tandis que 6.25% affirment qu'elle est un moyen à travers lequel ils affirment leur identité.

Analyse et recueil des données de l'entretien semi directif :

la partie suivante contient l'analyse des passages de l'entretien semi-directif.

L'arabe et le français à Tébessa une sorte de conflit :

L'un des objectifs de ce présent travail consiste à déterminer s'il y'a un conflit entre le français et l'arabe à Tébessa .afin de vérifier cette hypothèse nous avons posé la question suivante à nos enquêtés pensez vous que la langue française pourrait être une menace pour la langue arabe à Tébessa ? L'INF1 nous a affirmé : « le français euh / oui bien sure parce que / les linguistes souvent disent que pour que une langue évolue lui faut une langue en parallèle une langue de comparaison une langue à laquelle elle doit se mesurer voilà ce qui existe maintenant proprement dit on utilise le français dans notre vie quotidienne sans faire attention // par les mots hybridés qu'on l'utilise toujours à la maison (fourchette fourchitta mille franc Alf franketc.) » .Dans cette même optique L'INF3 a dit : " hum oui pourquoi pas le faite qu'on ne peut pas dire toute une phrase sans utiliser un mot en français ça est une sorte de menace / ou d'un conflit plus précisément ».Nous constatons d'après ces propos que ces informateurs en disant «oui bien sur» après le français pour le premier et «oui pourquoi pas» Pour le seconde renforcent leurs propos pour affirmer le conflit qui se trouve entre l'arabe et le français à cette ville. Pour l'INF5 « pense que heu oui parce que on remarque que la langue arabe perd petit à petit sa valeur à cause du français » cet informateur en disant « la langue arabe perd petit à petit sa valeur à cause du français » a touché le point sensible qui est la menace de la langue française par rapport à l'arabe à Tébessa. Pour l'INF2 à qui nous avons demandé : est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ? A dit : « oui // je trouve que ce mélange est une habitude que je l'utilise avec ma familles mes amis depuis mon enfance » et pour l'INF6 « Oui, le plus souvent » ces enquêtés affirment qu'il y'a un mélange toujours entre l'arabe et le français.

D'après cette analyse, nous constatons qu'il y'a un conflit linguistique entre l'arabe et le français au milieu urbain tébessien selon nos informateurs.ils mélangent tous les deux langues et les utilisent en parallèles.

L'arabe et le français, un espace d'un compromis convenu entre différentes parties de la société tébessienne:

Il existe dans la ville de Tébessa trois références linguistiques et culturelles à savoir berbère, arabe et français. Ces dernières se cohabitent dans cette ville pour servir des intérêts aussi divers que variés. L'INF1 en répondant à la question : « quand est ce que vous utilisez le français dans la quotidienne ? » Affirme : « Je l'utilise souvent avec quelques amis francophones et francophiles je l'utilise également lorsqu'il s'agit de communiquer avec des personnes françaises voilà » dans cette même vision L'INF 5a dit : « je l'utilise toujours avec mes amis euh avec mes collègues dans le travail et sur les réseaux sociaux » et on trouve la même réaction chez L'INF6 : « Lors des discussions quotidiennes avec les amis et les collègues ». D'après les énoncés des ces enquêtés, la cohabitation entre l'arabe et le français est inséparables et parfois le travail et sa nature oblige les gens à faire ce mélange. Pour la question : « quelle langue utilisez-vous avec les citadins ? », L'INF1a répondu : « français » et c'étaisles mêmes réponses chez les autres informateurs où L'INF5 a dit : «bah // : généralement le français » et L'INF4 affirme : « ça dépend mais j'utilise le français souvent ».Les discours tenus par nos informateurs font apparaitre la relation ou proprement dit la convention entre les deux langues à savoir le français et l'arabe qui les obligent ase coexister pour servir les intérêts de la même société tébessienne et c'est ce qu'on trouve aussi quand ils parlent avec les citadins puisque ces derniers maitrisent le français très bien, ils les utilisent et les comprennent mieux que leurs langues maternelles qui est l'arabe dialectale alors les locuteurs doivent parler par cette langue. et pour connaitre ces informations on a posé la question suivante : « quand une personne vous parle en français, comment réagissez vous ? ».L'INF 1exprime : « : je le parle en français tout simplement quand la personne connaît des erreurs ou mal adresse de langue ou de prononciation c'est comme ci une agression voilà », quand cet informateur a utilisé le mot « agression » ; il a affirmé la grande place du français chez lui et L'INF en répondant sur la même question a dit : « bah normal je réponds normal normal euh je trouve que le français une langue qui se maitrise en Algérie comme l'arabe » et pour L'INF4 a commenté : « ça me donne une bonne impression et je lui réponds en français bien sur ».En définitive, on est certain que la majorité de nos informateurs ne trouve aucun problème de parler en français si une personne les communique avec cette langues .Alors ,nous constatons qu'il y'a un attachement très fort de ces personnes à cette langue.

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

Les réponses qui se trouvent dans tous ces discours de nos informateurs reflètent que malgré la grande différence entre l'arabe et le français, mais il y'a une convention qui les relie et les obligent à se tolérer à Tébessa pour servir les différents intérêts de plusieurs services soit dans la vie quotidienne ou professionnelles sans oublier que la langue française est presque la langue maternelle des citoyens alors c'est ce qui obligent les tébessiens à maîtriser cette langue pour communiquer avec eux.

Le français, langue de prestige, d'étude et de progrès à Tébessa:

Nous avons posé à nos informateurs des questions dont le but était de déterminer la place du français pour eux. Car l'importance de toutes les langues ou variétés d'une même langue se précise en trois points principaux : sa présence, son statut et sa pratique dans la vie quotidienne des locuteurs. L'INF1 en répondant à la question : « que représente le français dans votre entourage ? » a dit : « c'est une langue de communication c'est euh langue d'étude euh que j'utilise pour communiquer pour même dans mes divertissements euh je suis toujours brancher sur l'Astra les satellites français de chaîne française voilà ». de même que pour l'INF3 avec son énoncé : « C'est une langue d'étude et de travail » et c'était presque la même réponse pour les autres informateurs, où l'INF2 affirme : « bah c'est une langue euh essentiel une langue d'étude la deuxième langue étrangère sans oublier que c'est la langue de colonisation ». Cependant, lorsque nous avons posé la question : « que représente cette langue pour vous ? » L'INF1 a répondu comme suit : « c'est une langue très importante dans ma vie vu que je suis lit tous mes cursus en langue française et que j'ai opté pour une spécialité dans mon travail qui est le français donc heu elle est plus importante que la langue arabe voilà dans ma vie et pardon ce n'est pas la faute à moi comme l'avais dit Gavroche en tombant sur la place de la Bastille il avais dit je suis tombé par terre le nez euh c'est la faute à Voltaire le nez dans le ruisseau c'est la faute à Rousseau donc la langue française au début elle m'a été imposer c'étais l'école française à l'époque il y'avais pas d'école arabe euh // j'ai joué le jeu voilà du moment que toute ma vie je l'ai vécu cette langue et je la vit encore et je la vivrais *inchallah* encore jusqu'au dernier jour de ma vie / je l'aime tout simplement » avec la déclaration de cet informateur on remarque que le français est au sang de ce dernier, c'est sa langue d'étude, de communication et de travail. Dans le même discours l'INF6 a dit : « Une langue de culture et de littérature. Elle me permet d'accéder aux chefs-d'œuvre de la littérature nationale et internationale (grâce aux multiples traductions) » et l'INF5 a déclaré:

« heu le français c'est une langue de prestige et de progrès je l'aime depuis mon enfance et mon travail exige son utilisation ». il apparaît donc que la langue française est considérée comme une langue d'étude et de prestige chez nos informateurs en particulier et chez les

Chapitre II : cadrage méthodologique et analyse des données

tébessiens en générale. et pour bien illustrer ce point, on a ajouté la question suivante : « selon vous la pratique du français est associée à quoi ? », l'INF1 a déclaré : « c'est une heu c'est un moyen d'abord de communication qui reflète un niveau d'éducation de culture qui est également euh démontre qu'on appartient à une société cultivé euh à une société développée » le français est perçu par cet informateur comme une langue d'éducation et de culture pour lui elle est un symbole d'une société développée et bien cultivée. Pour la même question l'INF 2 a dit : « hum elle a une relation avec la culture la civilisation la science et le niveau d'instruction », l'INF3 a confirmé : « au niveau/ intellectuel à la civilisation à la culture, au savoir et aussi à l'habitude il y'a des gens qui ont étudié le français et ils ne peuvent pas la maîtrise sans oublier l'influence de l'entourage » et l'INF 4 s'exprime ainsi : « la pratique du français est associée aux besoins et aux intérêts de la société// sa maîtrise et son utilisation sont indispensables ».

D'après ces différents propos tenus par nos informateurs, nous constatons que la langue française joue un grand rôle dans la ville de Tébessa, elle est une langue de science, de progrès, de savoir, langue qui sert des besoins de communication.

Conclusion

D'après l'enquête de terrain que nous avons établi, les résultats obtenus par l'entretien semi directif valident ceux qui ont relevé du questionnaire.

A partir des réponses données par nos enquêtés, nous pouvons constater que dans un milieu urbain telle que la ville de Tébessa les locuteurs ne s'attachent pas nécessairement à leur langue maternelle mais ils peuvent manifester clairement une attitude d'adhésion à/aux la langue qui sert leurs besoins linguistiques.

En effet, les comportements socio-langagiers de nos enquêtés envers les langues coexistées dans leur ville (la ville de Tébessa) nous font comprendre leurs choix langagiers qui consistent à accepter et évaluer positivement une langue (la langue française) au détriment de l'autre (la langue arabe) qui est rejetée et juger négativement.

Cette attitude linguistique rend la cohabitation entre l'arabe et le français à la ville de Tébessa mauvaise et crée une situation conflictuelle au sein de sa communauté.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, il se porte sur le conflit linguistique en milieu urbain, cas de la ville de Tébessa dont notre objectif est de montrer l'existence d'un conflit linguistique au sein de ce milieu urbain tébessien ainsi que savoir les éléments qui ont contribué à la création de ce conflit linguistique.

En effet, la situation linguistique d'un milieu urbain à savoir la ville de Tébessa se caractérise par la coexistence de plusieurs langues ayant des statuts plus ou moins différents, nous avons divisé notre travail en deux chapitres un théorique et l'autre pratique.

Dans le premier chapitre, nous avons abordé un aperçu sur la genèse de la sociolinguistique ainsi que l'apparition et l'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine vu que cette dernière est une discipline récente qui s'intéresse à l'étude des langues dans leurs milieux urbains (les villes), nous avons défini également les notions clés de la sociolinguistique qui sont en rapport avec notre thème de recherche.

Nous avons passé ensuite à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie et plus précisément de la ville de Tébessa, nous avons présenté la ville brièvement ainsi que les langues et les variétés utilisées dans ce milieu. Nous avons conclu cette partie par la définition des représentations et des attitudes linguistiques que nous avons jugées nécessaires pour l'analyse de notre corpus.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, nous l'avons consacré à l'analyse de données collectées par le biais du questionnaire et de l'entretien semi-directif après avoir présenté notre cadrage méthodologique.

L'analyse des entretiens semi-directifs et les données statistiques que nous avons recueillies dans notre questionnaire nous ont permis de confirmer nos hypothèses. Concernant notre première hypothèse, nous avons constaté que la majorité de nos enquêtés confirme que la cohabitation entre l'arabe et le français dans la ville de Tébessa est loin d'être harmonieuse, cependant elle est mauvaise raison pour laquelle nous ne l'avons pas mentionnée dans notre analyse.

Par ailleurs, en ce qui concerne les pratiques langagières de nos enquêtés, le français occupe une place primordiale parce qu'il est utilisé par la quasi-totalité des locuteurs dont la langue maternelle est l'arabe dialectal pour la majorité d'entre eux, ainsi, la langue française est omniprésente dans tous les domaines et utilisée dans différentes situations de communications.

Conclusion générale

Cette importance accordée à la langue française par rapport à la langue arabe dans un milieu urbain telle que la ville de Tébessa est due à plusieurs raisons, elle est considérée comme la langue de prestige et de progrès, elle facilite la recherche et l'accès à l'information, elle sert les besoins linguistiques communs des locuteurs (la majorité de nos enquêtés déclarent utiliser la langue française au travail et pour les études) .

Nous pouvons constater donc que la langue française possède une grande valeur pour les habitants de la ville de Tébessa, cette valeur a dépassé celle de la langue arabe, qui est considérée seulement comme une langue d'affirmation identitaire qui ne peut pas être la langue de prestige, de modernité et de science.

L'analyse des entretiens semi-directif a également montré que l'alternance du français et de l'arabe est un phénomène tout à fait normal est spontané chez nos enquêtés et que l'utilisation de la langue française à coté de l'arabe est indispensable dans la vie quotidienne des tébessiens. Ce mélange pourrait être un moyen de communication pour éviter le conflit linguistique entre l'arabe et le français. Cela confirme nos 2èmes et 3èmes hypothèses.

En effet, Comme nous l'avons signalé précédemment dans la partie théorique, les locuteurs de la langue dominée peuvent avoir une attitude négative envers leur langue en la percevant comme moins valorisée, ils refusent donc d'utiliser leur propre langue. C'est évidemment ce que nous avons constaté d'après l'interprétation des résultats obtenus par le questionnaire et l'entretien semi-directif que nous avons fait avec les habitants de la ville de Tébessa.

Dans ce cas, il est évident d'affirmer l'existence d'un conflit linguistique entre l'arabe et le français dans l'air urbain tébessien.

Il faut signaler que nous ne pouvons pas appliquer les résultats trouvés que pour le corpus choisi, car ces résultats ne peuvent pas être généralisés sur tous les locuteurs de la ville de Tébessa.

Finalement, nous voudrions à travers cette recherche, enrichir le champ de la sociolinguistique urbaine en général et des pratiques langagières dans le milieu urbain tébessien en particulier, nous espérons éclairer les réflexions et servir d'autres travaux de recherche qui porteraient sur le conflit linguistique dans le milieu urbain Tébessien.

Bibliographie

Bibliographie

❖ Ouvrages :

- Asselah Rehal, S. (2004).*Plurilinguisme et migration*. L'Harmattan.
- Baylon, C. (1991). *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Nathan.
- Benmokhtar, F. (2013).*Le code-switching en Kabylie: Analyse du phénomène de mélange de langues*. L'Harmattan.
- Benrabah, M. (1990). *Langue et pouvoir en Algérie*. Ségur.
- Boyer, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Dunod.
- Bulot, T. (1998).*Le lieu de ville et identité : perspective en sociolinguistique urbaine*. L'Harmattan.
- Calvet, L-J. (1994).*Que- sais je ? La sociolinguistique*. PUF.
- Calvet, L-J. (1994).*Les voix de la ville : Introduction à la sociolinguistique urbaine*. Payot.
- Calvet, L-J. (1999).*Pour une écologie des langues du monde*. PLON.
- Calvet, L-J. (2004). *La sociolinguistique de la ville .Hasard ou nécessité ?*.L'Harmattan.
- Canut, C. (1998). *Imaginaires linguistiques en Afrique : actes du colloque de l'INALCO : attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique, quelles notions pour quelles réalités?*.L'Harmattan.
- De Singly, F. (1992).*L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Nathan.
- Fishman, J-A. (1971).*Sociolinguistique*. Nathan et Bruxelles.
- Garmadi, J. (1981).*La sociolinguistique*. PUF.
- Guenier, N. (1997). *Représentations des notions, Marie -louise Moreau, Sociolinguistique. Concept de base*. Mardaga.
- Gumperz, J. (1989).*Sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative*. L'Harmattan.
- Labov, W.(1976).*Sociolinguistique*. Minuit.
- Moise, C. (2003). *Des configurations urbaines à la circulation des langues...ou... les langues peuvent-elles dire la ville ?*.Modulaires Européennes.
- Mucchielli, A. (1992).*L'identité*. Presses Universitaires de France.
- Ndiassé, T. (1997).*Sociolinguistique. Concepts de base*. Mardaga.
- Taleb Ibrahim, KH.(1995).*Les Algériens et leur(s) langue(s)*.El Hikma.
- Vinsonneau, G. (1997).*Culture et comportement*. Arman Colin.

Bibliographie

❖ Articles de revues et ouvrages collectifs :

-Asselah-Rehal, S. (2001).*La francophonie en Algérie, mythe ou réalité?* :communication proposée lors du 1x sommet de la francophonie, éthique et nouvelles technologies, l'appropriation des savoirs en question.

- Bulot, T. (2001).L'essence sociolinguistique des territoires urbains un aménagement linguistique de la ville ? .*Cahiers de sociolinguistique*. 1(6) ,6. <https://www.researchgate.net/deref/http%3A%2F%2Fdx.doi.org%2F10.3917%2Fcs1.0101.0005>.

-Bulot, T. (2007).Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global, dans L'écho de ma langue (enjeux sociaux et culturels de la diversité des langues) .*confluence*, pp31-37, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00608595/document>

-Chauchat, H., & Busquet, S.(1999). *Identité européenne. Crise sociale et crise identitaire chez des étudiants français en 1994*.PUF.

-Gardy, PH.,&Lafond. (1990).*La diglossie comme conflit : l'exemple occitan* Encyclopédie philosophique universelle. PUF.

-Gasquet-Cyrus,M. (2002).Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? Regards critiques et historiques sur la sociolinguistique. *Cahiers De Sociolinguistique*, 1(8) ,129-140, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2003-1.htm>.

-Matthey .,& J-F, De Pietro. (1997).*La société plurilingue: utopie souhaitable ou domination acceptée ?* .L'Harmattan.

-Morsly. (1990).Attitudes et représentations linguistiques. *La linguistique*, 26(2),70,<https://www.jstor.com/stable/30247933>.

-Py, B. (1997). Pour une perspective bilingue dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, *Liseo*, 108,495-503, https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=11509.

-Taleb-Ibrahimi, KH. (1998).De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens. *Open Edition*, pp291-298. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>.

Bibliographie

❖ Dictionnaires et encyclopédies :

- Dubois, J .,& Al.(1994).*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.
- Levy.J .,& Lussaul.M. (2013).*Dictionnaires de la géographie et de l'espace des sociétés*. Berlin.
- L'académie française. (2020).Identité. Dans *le Dictionnaire l'academie française*.
- Larousse.(2020).Attitude .Dans *le dictionnaire Larousse*.

❖ Sitographie :

- Calvet, L-J.L'*Europe et ses langues*. plon.cité dans Zumbihl, H. (2004). *Cadre théorique et méthodologique d'une étude sur l'acquisition de la compétence de médiation culturelle en milieu universitaire*. pp. 43-44, 125-134. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/asp>.
- Deschamps. J-C ; & Devos, T. (2007,19 novembre).*les relations entre identité individuelle et collective ou comment la similitude ou la différence peuvent covarier*. Consulté le22avril2020 sur :https://serval.unil.ch/en/notice/serval:BIB_10979.
- Korso, (2016,6 octobre). *La situation sociolinguistique en Algérie connaît de profondes mutations depuis plus de 10 ans*. Consulté le 23 mars 2020 sur:
http://www.oranaps.dz/spip.php?page=imprimer&id_article=26674.
- Lamizet, B. (2008, Février). *La ville, un espace de confrontation des identités*. Consulté le 27/3/2020 sur : www.Irdb.fr/articles.php?Ing=fr&pg=844.
- Laroussi, F. (2006). *La problématique du plurilinguisme et pluriculturalisme, colloque bilinguisme et interculturalité*. Consulté le 12/4/2020 sur :
https://www.researchgate.net/publication/238658588_La_problematique_du_plurilinguisme_et_du_pluriculturalisme

Bibliographie

Mpanzu, M. (2013). *Contact des langues : bilinguisme et diglossie*. Consulté le 23 2020 sur :

<http://monampanzu.over-blog.com/article-contact-des-langues-bilinguisme-et-diglossie-121146342.html>

-Romain, L ; & Claudine M.(2008,17 décembre) .

Consulté le 20/03/2020 sur : <http://espacepolitique.revues.org/index324.htm>.

❖ Mémoires et thèses :

-Barneche, S. (2004). *Identité linguistique et culturelle des jeunes de Nouméa. Une étude des pratiques langagières dans la cité de Riverstar (Rivière-Salée)* [thèse de doctorat, université de Rouen].Thèses.fr.
<http://www.theses.fr/2004ROUEL489>.

-Belouatar, S. (2013).*Les pratiques langagières dans le cinéma algérien : le cas de la bataille d'Alger et de Omar gatlato eredjla*[mémoire de magistère, Université de Souk Ahras].Centre Des Publications Scientifiques. <http://univ-soukahras.dz/fr/publication/article/213>.

- Falfoul, N et Gabis, A. (2017).*Espace et représentations sociolinguistiques en Algérie. Cas de la Kabylie (Région de Bejaïa* [mémoire de master, université d'Abderrahmane Mira].

-Hechiche, L. (2015). *L'influence du milieu urbain sur le choix de la langue des étudiants villageois et citadins à l'université de Tizi-Ouzou* [mémoire de master, université de Mouloud Mammeri de Tizi- Ouzou].UMMTO. <https://dl.ummtto.dz/handle/ummtto/10625>

Annexes

Annexes

1. Questionnaire

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intitule :
Le conflit linguistique en milieu urbain.
Cas de la ville de Tébessa.
Nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-joint.
Vos réponses sont anonymes.

I IDENTIFICATIONS :

Sexe:.....

Age:.....

Quartier:.....

Niveau d'étude :.....

II QUESTIONS :

1_Quelle est votre langue maternelle ? chaouiarabe dialectale français autres

2_ Quelles langues utilisez-vous quotidiennement ?Français Arabe dialectal chaoui
Autres

Pourquoi ?.....

3_ Quand vous êtes au travail vous parlez : Arabe moderne ChaouiFrançais arabe dialectal
 Autres

Pourquoi ?.....

4_ Aimez vous le français ? Oui Non

5_ Utilisez vous le français dans la vie quotidienne?

Rarement parfois Souvent

6_ Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur internet ? Arabe Français Anglais Autres
Pourquoi

.....
.....

Annexes

7_ d'après vous quels sont les gens qui maîtrisent le mieux le français en milieu urbain ?

.....

8_ Que représente le français dans votre entourage ?

.....

9_ Quelle langue vous jugez la plus importante ? Français Arabe

Pourquoi ?.....

10_ Est il gênant d'entendre quelqu'un parler le français dans un endroit public ?

Oui Non

11_ Est ce que vous mélangez l'arabe et le français ?

Oui Non

Si oui pourquoi ce mélange

?.....

12_ Selon vous quels sont les domaines d'usage de français et de l'arabe à Tébessa ?

Les langues	Amis	Famille	Travail	Entourage social	études
Arabe					
Français					

13_ Selon vous la cohabitation du français et de l'arabe dans la ville de Tébessa est :

Harmonieuse possible mauvaise

14 –selon vous quelles sont les fonctions qui correspondent à ces langues :

	Langue d'expression	Langue de prestige et de progrès	Langue d'affirmation identitaire
Arabe moderne			
Arabe dialectal			
Français			

Nous vous remercions du temps que vous avez dédié à la réponse à ce questionnaire.

2. Questions de l'entretien

Q : quelle est votre langue maternelle ?

Q : quelle langue utilisez-vous à côté de votre langue maternelle ? Q : que représente le français dans votre entourage ?

Q : que représente cette langue pour vous ?

Q : votre milieu exerce-t-il une influence sur votre façon de parler ? Q : est-ce que vous mélangez l'arabe et le français ?

Q : quand est ce que vous utilisez le français dans la quotidienne ?

Q : quand une personne vous parle en français, comment réagissez vous ? Q : quelle langue utilisez vous avec les citadins ?

Q : pensez vous que la langue française pourrait être une menace pour la langue arabe à Tébessa ?

Q : selon vous la pratique du français est associée à quoi ?

La transcription des entretiens

Entretien n°1

EN : quelle est votre langue maternelle ? INF : l'arabe dialectal dialectal

EN : quelle langue utilisez-vous à côté de votre langue maternelle ? INF : j'utilise le français et l'anglais

EN : que représente le français dans votre entourage ?

INF: c'est une langue de communication c'est euh langue d'étude euh que j'utilise pour communiquer pour même dans mes divertissements euh je suis toujours brancher sur l'Astra les satellites français de chaîne française voilà

EN : que représente cette langue pour vous ?

INF : c'est une langue très importante dans ma vie vu que je suis lit tous mes cursus en langue française et que j'ai opté pour une spécialité dans mon travail qui est le français donc heu elle est plus importante que la langue arabe voilà dans ma vie et pardon ce n'est pas la faute à moi comme l'avais dit Gavroche en tombant sur la place de la Bastille il avait dit je suis tombé par terre le nez euh c'est la faute à Voltaire le nez dans le ruisseau c'est la faute à Rousseau donc la langue française au début elle m'a été imposé c'étais l'école française à l'époque il y'avais pas d'école arabe euh // j'ai joué le jeu voilà du moment que toute ma vie je l'ai vécu cette langue et je la vit encore et je la vivrais *inchallah* encore jusqu'au dernier jour de ma vie / je l'aime tout simplement

EN : votre milieu exerce-t-il une influence sur votre façon de parler ?

Annexes

INF : Oui oui oui souvent euh je subis les hum mots intrus les mal propriétés de la langue souvent souvent souvent // prenez le cas de ces jours ci durant le corona j'entends souvent parler de bavette alors qu'il s'agit du masque tout simplement et tout le monde parle de la bavette alors que la bavette c'est destiné aux petits bébés pour ne pas se mouiller le parsse// voilà

EN : est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ?

INF : non je les utilise tous les deux en faite tous les deux je les utilise comme une langue de communication cela dépend de mon interlocuteur s'il est arabophone je parle en arabe et s'il est francophone je suis obligé d'utiliser la langue française

EN : pensez vous que vous avez une bonne maîtrise de la langue française ? INF : oui je le pense oui

EN : quand est ce que vous utiliser le français dans la quotidienne ?

INF : Je l'utilise souvent avec quelques amis francophones et francophiles je l'utilise également lorsqu'il s'agit de communiquer avec des personnes françaises voilà

EN : quand une personne vous parle en français, comment réagissez vous ?

INF : je le parle en français tout simplement quand la personne connaît des erreurs ou mal adresse de langue ou de prononciation c'est comme ci une agression voilà

EN : quelle langue utilisez vous avec les citadins ? INF: français

EN : pensez vous que la langue française pourrait être une menace pour la langue arabe à Tébessa?

INF : oui bien sure parce que / les linguistes souvent disent que pour que une langue évolue lui faut une langue en parallèle une langue de comparaison une langue à laquelle elle doit se mesurer voilà ce qui existe maintenant proprement dit on utilise le français dans notre vie quotidienne sans faire attention // par les mots hybridés qu'on l'utilise toujours à la maison (fourchette fourchitta mille franc Alf frankEtc.)

EN: selon vous la pratique du français est associée à quoi ?

INF: c'est une heu c'est un moyen d'abord de communication qui reflète un niveau d'éducation de culture qui est également euh démontre qu'on appartient à une société cultivé euh à une société développée

Informations sur l'enquêté

Age : 61 ans Sexe : masculin

Niveau d'instruction : licence plus le diplôme d'inspecteur de français Lieu de résidence (quartier) : rue Amir abd El Kader

Entretien n°2

Annexes

EN : quelle est votre langue maternelle ? INF : arabe dialectale

EN : quelle langue utilisez-vous à côté de votre langue maternelle ? INF: oui / l'anglais et le français

EN : que représente le français dans votre entourage ?

INF: bah c'est une langue euh essentiel une langue d'étude la deuxième langue étrangère sans oublier que c'est la langue de colonisation

EN: que représente cette langue pour vous ?

INF : c'est une langue de prestige une langue de communication / que je l'utilise toujours avec ma fille ma famille et aussi avec mes amis / je l'utilise aussi pour naviguer sur net pour lire les

EN : votre milieu exerce-t-il une influence sur votre façon de parler ? INF: oui oui bien sûr

EN: est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ?

INF : oui // je trouve que ce mélange est une habitude que je l'utilise avec ma familles mes amis depuis mon enfance

EN : quand est ce que vous utiliser le français dans la quotidienne ?

INF: dans la vie quotidienne ? Hum au travail voilà au travail entre famille et amis voilà

EN : quand une personne vous parle en français, comment réagissez vous ?

INF : euh je serais contente heureuse // et je réponds bien sûr avec la même langue EN : quelle langue utilisez vous avec les citadins ?

INF : euh le français et l'arabe je fais un mélange

EN : pensez vous que la langue française pourrait être une menace pour la langue arabe à Tébessa ?

INF : possible / possible

EN : selon vous la pratique du français est associée à quoi ?

INF : hum elle a une relation avec la culture la civilisation la science et le niveau d'instruction

Informations sur l'enquêté

Age : 52 ans Sexe : féminin

Niveau d'instruction : universitaire (chef personnel faculté des sciences et de technologie)

Lieu de résidence (quartier) : rue Cheriet Lazher

Entretien n°3

EN : quelle est votre langue maternelle ? INF : l'arabe dialectal

EN : quelle langue utilisez-vous à côté de votre langue maternelle ? INF : oui le français, l'italien et aussi l'anglais

EN : que représente le français dans votre entourage ? INF : c'est une langue d'étude et de

Annexes

travail

EN : que représente cette langue pour vous ?

INF : c'est une langue de prestige hum // une langue de communication entre moi et heu ma communauté et / de professionnel beaucoup plus et entre moi et mes amis // et voilà

EN: votre milieu exerce-t-il une influence sur votre façon de parler ?

INF : oui bien sûr le milieu exerce toujours une influence sur la façon de parler de la personne ou son niveau intellectuel (rire)

EN : est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ?

INF: oui je me trouve obligé de mélanger les deux langues puisque il y'a des termes qu'on appris à l'école ou dans la vie toujours en langue française on peut pas trouver la traduction en arabe et aussi je me trouve que c'est une habitude que je l'utilise avec mes frères mes sœurs mes parents (rire) ma famille en générale mes collègues mes supérieurs et euh mess amis francophones francophiles

EN : quand est ce que vous utiliser le français dans la quotidienne ? INF: euh// j'ai déjà dit au travail puisque j'ai terminé mes études

EN : quand une personne vous parle en français, comment réagissez vous ?

INF : bah normal je réponds normal normal euh je trouve que le français une langue qui se maîtrise en Algérie comme l'arabe

EN : quelle langue utilisez vous avec les citadins ?

INF : les deux langues l'arabe dialectal et le français mais la deuxième langue plus que la première

EN : pensez vous que la langue française pourrait être une menace pour la langue arabe à Tébessa ?

INF : hum oui pourquoi pas le faite qu'on ne peut pas dire toute une phrase sans utiliser un mot en français ça est une sorte de menace / ou d'un conflit plus précisément

EN : selon vous la pratique du français est associée à quoi ?

INF : au niveau/ intellectuel à la civilisation à la culture et aussi à l'habitude il y'a des gens qui ont étudié le français et ils ne peuvent pas la maîtrise sans oublier l'influence de l'entourage

Informations sur l'enquêté

Age : 28 ans Sexe : féminin

Niveau d'instruction : architecte d'état plus un master en patrimoine Lieu de résidence (quartier) : cité coopemad Tébessa

Entretien n°4

Annexes

EN: quelle est votre langue maternelle ?

INF: l'arabe dialectal

EN : quelle langue utilisez-vous à coté de votre langue maternelle ? INF : souvent j'utilise le français

EN : que représente le français dans votre entourage ? INF: c'est une langue de communication et d'étude EN : que représente cette langue pour vous ?

INF : pour moi ... pour moi c'est la langue de prestige, d'étude, une langue avec qui je lis les romans les informations c'est ça

EN : votre milieu exerce t'il une influence sur votre façon de parler ? INF : absolument oui

EN : est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ? INF : souvent

EN : quand est ce que vs utilisez le français dans la quotidienne ? INF : Sur les réseaux sociaux et avec mes amis

EN : quand une personne vous parle en en français comment réagissez vous ? INF : ça me donne une bonne impression et je lui répons en français bien sur EN : quelle langue utilisez vous avec les citadins ?

INF: ça dépend mais j'utilise le français souvent

EN : pensez vous que la langue française représente une menace pour la langue arabe à Tébéssa ?

INF: plus ou moins oui

EN: selon vous la pratique du français est associée à quoi

INF : la pratique du français est associée aux besoins et aux intérêts de la société// sa maitrise et son utilisation sont indispensables.

Informations sur l'enquête

Age : 23 ans Sexe : masculin

Niveau d'instruction : étudiant en master 2 informatique. Lieu de résidence (quartier) : la basilique

Entretien n°5

EN : quelle est votre langue maternelle ?

INF: l'arabe dialectal

EN : quelle langue utilisez-vous à coté de votre langue maternelle ? INF : d'habitude j'utilise le français et parfois l'anglais (rire)

EN : que représente le français dans votre entourage ?

INF: dans mon entourage ! (rire) c'est une langue qu'on a grandi avec, on l'entend par tout

Annexes

EN : que représente cette langue pour vous ?

INF : heu le français c'est une langue de prestige et de progrès je l'aime depuis mon enfance et mon travail exige son utilisation

EN : votre milieu exerce t'il une influence sr votre façon de parler ?

INF : oui bien sûr, je vis dans un milieu ou l'utilisation des deux langues est nécessaire voir même obligatoire // : donc il joue un grand rôle oui

EN : est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ? INF : évidemment oui

EN : quand est ce que vs utilisez le français dans la quotidienne ?

INF : je l'utilise toujours avec mes amis euh avec mes collègues dans le travail et sur les réseaux sociaux

EN : quand une personne vous parle en français comment réagissez vous ? INF : je lui parle en français tout simplement (rire)

EN : quelle langue utilisez vous avec les citadins ? INF: bah // : généralement le français

EN: pensez vous que la langue française représente une menace pour la langue arabe à Tébessa ?

INF : je pense que heu oui parce que on remarque que la langue arabe perd petit à petit sa valeur à cause du français

EN : selon vous la pratique du français est associée à quoi ?

INF : beaucoup de choses,() le travail par exemple je veux dire les administrations, les études heu il peut être aussi associé à l'habitude on est habitué d'utiliser cette langue.

Informations sur l'enquête

Age : 30 ans

Sexe : féminin

Niveau d'instruction :licence en génie biomédicale plus un master en automatique de système

Lieu de résidence (quartier) : quartiers des oliviers

Entretien n°6

EN: quelle est votre langue maternelle ? INF: Arabe dialectale

EN : quelle langue utilisez-vous à coté de votre langue maternelle ? INF : Français

EN : que représente le français dans votre entourage ?

INF : La langue d'enseignement universitaire// des échanges diplomatiques et de prestige.

EN: que représente cette langue pour vous ?

INF : Une langue de culture et de littérature heu Elle me permet d'accéder aux chefs-d'œuvre de la littérature nationale et internationale (grâce aux multiples traductions).

Annexes

EN : votre milieu exerce-t-il une influence sur votre façon de parler ? INF : Plus au moins.

EN : est-ce-que vous mélangez l'arabe et le français ? INF : Oui oui le plus souvent.

EN : quand est ce que vous utilisez le français dans la quotidienne ?

INF :heu / Lors des discussions quotidiennes avec les amis et lescollègues. EN : quand une personne vous parle en français, comment réagissez vous ? INF : Je réponds en même langue sansgêne.

EN: quelle langue utilisez vous avec les citoyens ? INF : L'arabe et le français.

EN : pensez vous que la langue française pourrait être une menace pour la langue arabe à Tébéssa ?

INF : Non non pas du tout.

EN : selon vous la pratique du français est associée à quoi ?

INF : l'université les associations culturelles heu le secteur médical.

Informations sur l'enquêté

Age : 24 ans Sexe : féminin

Niveau d'instruction : master 2 littérature française Lieu de résidence (quartier) : cité OPGI

La notation sur les abréviations

INF : informateur

EN : enquêteur

Résumé :

Cette étude, qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique urbaine a pour objectif d'identifier les représentations sociolinguistiques des habitants de la ville de Tébessa envers les langues coexistées dans leur ville, ainsi que d'examiner l'existence d'un conflit linguistique entre les langues arabe et le français en milieu urbain tébessien.

Pour mener à bien notre recherche nous avons opté pour deux méthodes de collecte de données : le questionnaire et l'entretien semi-directif.

Mots clés : sociolinguistique urbaine, milieu urbain, représentations, conflit linguistique, langues.

ملخص:

هذا البحث الذي يندرج في مجال علم اللسانيات الاجتماعي الحضري يهدف إلى تحديد التصورات اللغوية لسكان مدينة تبسة نحو اللغات المتواجدة في مدينتهم كما يهدف إلى فحص وجود صراع لغوي بين اللغتين العربية و الفرنسية في الوسط الحضري التبسي .

لإجراء بحثنا قمنا باختيار طريقتين لجمع البيانات: الاستبيان و المقالات الشبه منهجية.

كلمات مفتاحية : علم اللسانيات الاجتماعي الحضري وسط حضري تصورات لغوية لغات صراع لغوي.

Abstract

This study, which is part of the urban sociolinguistics , aims to identify the linguistic representations of the inhabitants of the country of Tébessa towards the coexisting languages and to examine the existence of a linguistic conflict between arabic and french in tébessien urbanarea.

To carry out our research, we opted for two methods of data collection: questionnaire and semi-directive interview.

Keywords: urban sociolinguistics, urban area, linguistic representations, languages, linguistic conflict.